

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny. Annoncez dans "LE PEUPLE", c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

CANADA, District, Un an: \$1.00
CANADA, Hors-District, Un an: \$1.50
ÉTATS-UNIS: \$2.00

VOL. XLII — No. 4.

Ste-Marie, VENDREDI LE 25 OCTOBRE 1942

Ste-Marie, Beauce

Formation des divers comités pour l'Unité "027"

MONTMAGNY:
Comité de citoyens de la Ville de Montmagny et de la paroisse de Saint-Thomas de Montmagny.
Président honoraire: Révérend Auguste Lessard, Curé.
Présidents actifs: MM. Téléphore Coullombe, maire, Irénée Poirier, maire.
Vice-présidents: MM. Edouard Nicole, Narcisse Proulx.
Secrétaire: M. Odilon Gaudreau.
Membres: MM. Henri Boulet, Edgar Boulet, Emile Collin, Adrien Collin, Gérard Collin, Maurice Collin, Georges A. Collin, Candide Corriveau, René Côté, Pierre Després, Fortunat G. Fournier, Amédée Gendreau, Evariste Gaudreau, Albert Lauffer, Arthur Morency, Joseph Morin, Lucien Nicole, Lionel Pelletier, Emile Picard, Dr Clément Rouleau, Claude Rousseau, J.O. Roy, Louis Roy, Rolland Simonneau, Lucovic Tétu, Ubald Tétu, Armand Tremblay.
Soliciteurs: MM. Paul Carignan, Philippe Roy, Raymond Paré, Jean-Louis Taschereau, Eugène Fournier (Rocher) Joseph Boulanger, Rosaire Chabot.

CAP SAINT-IGNACE:
Comité de citoyens de la paroisse de Cap Saint-Ignace, comté de Montmagny. (29 juillet, 1942)
Président honoraire: Révérend Damase Maranda, Curé.
Président actif: M. Alphonse Bélanger.
Vice-présidents: Dr J.-E.-A. Cloutier, M. Ernest Méthot.
Secrétaire: M. Paul Morency.
Membres: MM. Valère Brochu, Camille Couillard, Roland Méthot, Léandrus Simonneau, Rolland Caron.
Soliciteur: M. Ernest Guimont.

BERTHIER:
Comité de citoyens de la paroisse de Berthier, comté de Montmagny. (27 juillet, 1942).
Président honoraire: Révérend Jean-Baptiste Bélanger, curé.
Président actif: M. Joseph Blais (Norbert), maire.
Vice-président: M. Richard Joncas.
Secrétaire: M. Ludger, sec-trés.
Membres: MM. Philéas Brochu, Ovide Boucher, Ernest Hoffman, Adalbert Mercier.
Soliciteur: M. Théodule Boutin.

SAINT-PIERRE:
Comité de citoyens de la paroisse de Saint-Pierre, comté de Montmagny. (27 juillet, 1942).
Président honoraire: Révérend J. Rancourt, curé.
Président Actif: M. Horace Leconte.
Vice-présidents: M. Moïse Cloutier, M. Amédée Blais.
Secrétaire: M. Gérard Beaumont.
Membres: MM. Sylvio Blais, Emile Breton, William Kirouac, Jos. Léoturneau, Amédée Lecomte, Louis Lavergne, Alexandre Roy.
Soliciteur: M. Gérard Beaumont.

SAINT-FRANÇOIS:
Comité de citoyens de la paroisse de Saint-François, comté de Montmagny. (24 juillet 1942)
Président honoraire: Révérend Louis J. Paquet, Curé.
Président actif: M. Angénard Picard, maire.
Vice-présidents: MM. Anselme Prévost, Ovide Paré.
Secrétaire: M. Ad. Lamontagne, professeur.
Membres: MM. Dominique Langlais, M.D., Joseph Thérberge, Alphonse Montminy, Maurice Boulet, Alphonse Garant, Joseph Montminy, Auguste Guillemette, Ovide Dumas.
Soliciteur: M. Eugène Savoie.

SAINT-ANTOINE DE L'ILE-AUX-GRUES:
Comité de citoyens pour la paroisse de Saint-Antoine de L'Île-aux-Grues, comté de Montmagny. (1er août, 1942)
Président honoraire: Révérend M. Hercule Nicole, Ptre.
Président actif: Capitaine Jean-Baptiste Bernier.
Vice-président: M. Edmond La-

voie.
Secrétaire: M. J.-Baptiste Painchaud.
Membres: MM. Jos. Painchaud, Hector Lavoie, Narcisse Normand.
Soliciteur M. Jean-Baptiste Painchaud.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE:
Comité de citoyens de la paroisse de Notre-Dame du Rosaire, comté de Montmagny (22 juillet, 1942).
Président honoraire: Révérend Roger Dorval, Curé.
Président actif: M. Rosaire Morin, maire.
Vice-président: M. Siméon Gaudreau.
Secrétaire: M. Georges Tanguay.
Membres: MM. Alphonse Bélanger, Joseph Mignault, Alphonse Noël.
Soliciteur: M. Georges Tanguay.

SAINT-PAUL DE MONTMAGNY:
Comité de citoyens de la paroisse de Saint-Paul, comté de Montmagny. (22 juillet, 1942).
Président honoraire: Révérend Louis Richard, curé.
Président actif: M. Louis-Philippe Coullombe, maire.
Vice-présidents: MM. Dr François Gervais, Joseph Delagrave, J.-Philippe Léoturneau.
Secrétaire: M. Joseph Poirier.
Membres: MM. Maurice Cloutier, N.P., Horace Gagnon, Narcisse Poirier, André Tanguay, Jos. Guillemette, Arthur Caron, (Octave), Joseph Nicole, Jos. F. Blais, Jos. Roy, Jos. Lee.
Soliciteur: M. Jos. Poirier.

SAINTE-EUPHEMIE:
Comité de citoyens de la paroisse de Sainte-Euphémie, comté de Montmagny. (25 juillet, 1942).
Président honoraire: Révérend Arthur Bilodeau, Curé.
Président actif: M. Emile J. Noël, maire.
Vice-président: M. Antoine Mercier.
Secrétaire: M. Emilien Noël.
Membres: MM. Donat Giroux, Anselme Audet, Emile Lapointe, Téléphore Brulotte, Emile Noël (Théophile).
Soliciteur: M. François Noël.

SAINTE-APOLLINE DE PATTON:
Comité de citoyens de la paroisse de Sainte-Apolline, comté de Montmagny. (22 juillet, 1942).
Président honoraire: Révérend Amédée Fortin, curé.
Président actif: M. Joseph Dion, maire.
Vice-président: M. Emile Labbé.
Secrétaire: M. André Bernard.
Membres: MM. Ferdinand Fortin, Charles Guillemette, Philippe Laprise.
Soliciteur: M. Emile Labbé.

STE-LUCIE DE BEAUREGARD:
Comité de citoyens de la paroisse de Sainte-Lucie de Beaugard, comté de Montmagny. (22 juillet, 1942).
Président honoraire: Révérend Napoléon Gariépy, Curé.
Président actif: M. Sylvio Couette, maire.
Vice-président: M. Amédée Lacroix.
Secrétaire: M. Darie Corriveau.
Soliciteur: M. Emile Aubé.

SAINT-FABIEN DE PANET:
Comité de citoyens de la paroisse de Saint-Fabien de Panet, comté de Montmagny. (25 juillet, 1942)
Président honoraire: Révérend A. Chabot, Curé.
Président actif: M. Achille Guénard, maire.
Vice-président: M. Lucien Marcoux, marchand.
Secrétaire: M. Alyre Brisson.
Membres: MM. Alyre Bilodeau, Hilaire Fortier, Joseph Fortier, Albert Landry, Alyre Lemelin.
Soliciteur: M. Albert Lemieux, huissier.

ST-JUSTE DE BRETENIERES:
Comité de citoyens de la paroisse de Saint-Juste de Bretenières, comté de Montmagny. (23 juillet, 1942)
Président honoraire: Révérend



Voici comment l'Armée rouge, la plus héroïque au monde, procède à une attaque pour couvrir des tanks, dans le secteur de Moscou. Elle a tenu magnifiquement le coup contre les attaques sauvages des légions de Von Bock et se bat sans relâche depuis plus de 40 jours devant Stalingrad.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

25 au 31 octobre
Dimanche le 25 — Ste-Daric, martyr; Le CHRIST-ROI.
Lundi 26 — St-Evariste, pape.
Mardi 27 — Ste-Emméline.
Mercredi 28 — St-Simon et St-Jude, apôtres.
Jeudi, 29 — St-Maximilien, martyr.
Vendredi 30 — St-Alphonse Rodrigue, jésuite.
Samedi 31 — Vigile de la Toussaint, JEUNE

Rien n'est plus facile à dire que la vérité, l'âme se fatigue à soutenir des mensonges (St-Groire le Grand)

Le meilleur moyen de s'enrichir, est de pratiquer la charité.

Qu'est-ce que le bonheur? C'est d'en donner.

Quand viendra mon heure dernière Qu'on enlève à mes doigts raidis Une humble croix et mon Rosaire: Ils m'ouvriront le Paradis....

L'essence qu'on pourra obtenir

Ottawa. — Voici par catégories d'automobilistes le nombre de gallons d'essence que les propriétaires de voitures pourront obtenir durant une année, en se basant sur les nouvelles restrictions décrétées pour Québec, Ontario, la Colombie-Britannique et les provinces des Prairies, entre parenthèses le nombre de gallons alloués à date:

- AA—de 96 à 120 (128 à 160)
- A—180 à 243 (240 à 324)
- B—264 à 348 (352 à 464)
- BX—396 à 516 (528 à 688)
- C—504 à 648 (672 à 864)
- D—840 à 1,083 (1,220 à 1,444)
- E—1,164 à 1,500 (1,552 à 2,000)

Les différences d'allocation entre automobilistes d'une même catégorie dépendent de la grosseur de la voiture en usage.

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

Il vous apporte chaque semaine les nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

Vincent Fortin, curé.
Président actif: M. Emmanuel Foley, maire.
Secrétaire: M. H. Louis Garant.
Membres: MM. Jos. Sévigny, Wilfrid Royer, Josaphat Doyon, Louis Rancourt.
Soliciteur: M. H. Louis Garant.

LAC FRONTIERE:
Comité de citoyens de la paroisse de Lac Frontière, comté de Montmagny. (23 juillet, 1942).
Président honoraire: Révérend Fernand Bérubé, Ptre.
Président actif: M. Désiré Breton, maire.
Vice-président: M. Ernest Bossé.
Secrétaire: M. Jules-Aimé Veilleux.
Membres: MM. Jos. Girard, Joseph Blais, Aug. N. Bolduc.
Soliciteur: M. Jules-Aimé Veilleux.

SAINT-ADALBERT

—Le 18 octobre, un fils, enfant de M. et Mme Lucien Bernier (Catherine Deschênes).

Parrain et marraine: M. et Mme Achille Deschênes, grands-parents de l'enfant.
Nos félicitations.

MM. Alphonse Poitras, Robert Duval et Laurent Jean, sont allés aider à la récolte dans l'Ouest canadien.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Gérard Castonguay et à Mlle J.-d'Arc Gauvin qui sont actuellement à l'hôpital.

SAINT-MARCEL

DECES
M. et Mme Gérard Talbot ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé dernièrement.
Nos sympathies.

—M. et Mme Gérard Caron, de St-Adalbert, étaient dimanche, parmi nous, en visite chez des parents. Ils se sont aussi rendus chez M. et Mme Saluste Gaudreau, de St-Paul du Buton.

—Les représentants du club de moutons de notre localité, MM. Maurice Morin, président, et Gabriel Bernier sont arrivés de Sherbrooke jeudi dernier, où ils ont assisté à une réunion de plusieurs clubs. Le club de St-Marcel s'est classé premier sur six clubs et le trophée Webster a été décerné à M. Maurice Morin de Saint-Marcel. Toutes nos félicitations à M. Morin, de même qu'à M. Bernier.

SAINT-PIERRE

M. et Mme Léo Garant étaient, dimanche, à St-Pierre, chez leur mère, Mme Johnny Blais.

—Mme Ludger Blais et sa fille Laura se sont rendues à Montmagny, chez leur cousine, Mme Léo Garant.

—Mlle Thérèse Blais a passé quelques jours à Montmagny, chez sa cousine, Mme Léo Garant.

—Mlle Anne-Marie Blais, de Québec, était en promenade, dimanche dernier, chez son père, avec M. et Mme François Pouliot.

—M. Joseph Blais s'est rendu à N.-D. du Rosaire, dimanche, en visite chez M. Joseph Casault.

—M. et Mme Joseph Casault, de Montmagny, M. et Mme Hormidas Fournier et leur jeune fille, de Saint-Charles ainsi que M. Jean-Baptiste Cloutier et sa famille, étaient, dimanche, le 18, les invités de Mme Ludger Blais.

LISEZ NOTRE JOURNAL

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF...



C'est ce même esprit qui nous incitera à fournir l'argent nécessaire pour permettre à nos soldats de se rendre jusqu'à Berlin et jusqu'à Berchtesgaden. Nous n'avons pas à traverser avec eux l'enfer des explosifs, mais nous pouvons et nous devons leur fournir tout le matériel

Extrait de la Gazette officielle de Québec en date du 10 octobre 1942 COMMISSION DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Ordonnance No 43-H-42

Extrait des procès-verbaux des séances de la Commission de l'Industrie Laitière de la province de Québec.

Séance du jeudi, 17 septembre 1942, tenue au bureau de la Commission de l'Industrie Laitière, à Montréal, à 10 heures du matin.

Présents: MM. Jules Côté, Gilbert MacMillan, commissaires, Alphonse Savoie, secrétaire, Oscar Boisvert, Inspecteur-général des Produits laitiers, et Germain Beaulieu, conseiller juridique.

Après avoir considéré les conditions de l'industrie laitière dans la région de Montmagny; LA COMMISSION DECREE CE QUI SUIT:

1. La présente ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans les limites de la région de Montmagny.

2. La région de Montmagny comprend la ville de Montmagny et, contiguë à la ville de Montmagny, une lisière de terrain d'un demi-mille en profondeur de la municipalité de Saint-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille, dans le district judiciaire de Montmagny.

3. Nul ne peut, dans les limites de la dite région de Montmagny, offrir, vendre ou livrer du lait à des prix inférieurs à six sous la chopine, et dix sous la pinte.

La présente ordonnance annule l'Ordonnance No 43-H-39 de la dite Commission, publiée dans la Gazette officielle de Québec, en date du 18 novembre 1939, et entre en vigueur le 16 octobre 1942.

Le secrétaire de ladite Commission est chargé de publier la présente ordonnance dans le prochain numéro de la Gazette officielle de Québec.

Signé: MM. Jules COTE, Gilbert MacMILLAN

Approuvée par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

D. GORDON, président.

Certifié: ALPHONSE SAVOIE, Le Secrétaire, Commission de l'Industrie Laitière.

NOTRE GUERRE PERSONNELLE

L'esprit agressif qui fait le fond du caractère canadien nous permet d'espérer que la campagne du Troisième emprunt de la Victoire connaîtra d'heureux résultats. Nous voulons toujours "accomplir quelque chose". C'est pourquoi nous réclamons plus d'action en Europe, même si nous savons que cela entraînera de nombreuses pertes de vies, celles de nos fils, de nos frères et de nos maris.

C'est ce même esprit qui nous incitera à fournir l'argent nécessaire pour permettre à nos soldats de se rendre jusqu'à Berlin et jusqu'à Berchtesgaden. Nous n'avons pas à traverser avec eux l'enfer des explosifs, mais nous pouvons et nous devons leur fournir tout le matériel

nécessaire pour faire cesser ce fléau en leur permettant de se rendre jusqu'au cœur de l'Allemagne.

Nous devons acheter des obligations de la Victoire, même s'il nous faut pour cela choisir entre le confort et les privations, entre les amusements qui coûtent de l'argent et ceux qui ne coûtent rien, entre une nourriture copieuse ou restreinte, entre s'acheter de nouveaux vêtements ou continuer de porter les vieux. Nous sommes persuadés que les Canadiens choisiront le renoncement afin d'acheter les obligations qui doivent soutenir nos soldats.

(Communiqué)

Ici J. O. C. parle

Salle de la J.O.C. mardi 27 octobre. Euehre au profit de la J.O.C. Admission \$0.25c. De magnifiques prix seront distribués aux gagnants. On est prié d'apporter avec soi son jeu de cartes.

Service du Soldat
La J.O.C. lance un dernier appel à toutes les familles de Montmagny qui ont des soldats en Angleterre. Donnez-nous leur adresse exacte et la J.O.C. enverra un cadeau à l'occasion des fêtes. Hâtez-vous le temps presse. Ils nous les faut au moins pour le 28 octobre. Adressez-vous aux jostistes ou écrivez à la J.O.C. casier postal 315.

Service du Soldat
Communiqé de la J.O.C.

Nous allons de l'avant parce que nous savons prévoir
Depuis cinq ans, plusieurs nous ont donné des qualificatifs en nous disant que nous étions audacieux, que nous avions du cran, que nous étions conquérants, des organisateurs, des types sociables et encore beaucoup d'autres. D'autres qui ne nous comprennent pas, ou qui ne comprennent rien nous ont dit que nous étions trop fins et que nous allons mourir jeunes. Mais passons.

En tout cas, il reste une chose certaine, c'est que si nous avons tant d'expériences et de réalisations juste après cinq ans de travail, c'est parce que nous avons su prévoir.

Par nos enquêtes, par notre esprit d'observation, nous avons découvert des situations lamentables et en même temps le moyen d'y remédier. A chaque situation anormale que nous avons découverte nous nous sommes empressés d'y remédier. C'était pressant. La jeunesse ouvrière était en péril, des âmes souffraient. Parmi les solutions aux multiples problèmes de la jeunesse ouvrière, il y en a que nous n'avons pas pu réaliser complètement.

Cependant, du fait que nous en avons parlé, cela a contribué pour beaucoup à ce que d'autres en parlent. Ainsi nous avons eu des chances que nous sommes empressés d'y remédier. C'était pressant. La jeunesse ouvrière était en péril, des âmes souffraient. Parmi les solutions aux multiples problèmes de la jeunesse ouvrière, il y en a que nous n'avons pas pu réaliser complètement.

Cependant, du fait que nous en avons parlé, cela a contribué pour beaucoup à ce que d'autres en parlent. Ainsi nous avons eu des chances que nous sommes empressés d'y remédier. C'était pressant. La jeunesse ouvrière était en péril, des âmes souffraient. Parmi les solutions aux multiples problèmes de la jeunesse ouvrière, il y en a que nous n'avons pas pu réaliser complètement.

Cependant, du fait que nous en avons parlé, cela a contribué pour beaucoup à ce que d'autres en parlent. Ainsi nous avons eu des chances que nous sommes empressés d'y remédier. C'était pressant. La jeunesse ouvrière était en péril, des âmes souffraient. Parmi les solutions aux multiples problèmes de la jeunesse ouvrière, il y en a que nous n'avons pas pu réaliser complètement.

Cependant, du fait que nous en avons parlé, cela a contribué pour beaucoup à ce que d'autres en parlent. Ainsi nous avons eu des chances que nous sommes empressés d'y remédier. C'était pressant. La jeunesse ouvrière était en péril, des âmes souffraient. Parmi les solutions aux multiples problèmes de la jeunesse ouvrière, il y en a que nous n'avons pas pu réaliser complètement.

Cependant, du fait que nous en avons parlé, cela a contribué pour beaucoup à ce que d'autres en parlent. Ainsi nous avons eu des chances que nous sommes empressés d'y remédier. C'était pressant. La jeunesse ouvrière était en péril, des âmes souffraient. Parmi les solutions aux multiples problèmes de la jeunesse ouvrière, il y en a que nous n'avons pas pu réaliser complètement.

Cependant, du fait que nous en avons parlé, cela a contribué pour beaucoup à ce que d'autres en parlent. Ainsi nous avons eu des chances que nous sommes empressés d'y remédier. C'était pressant. La jeunesse ouvrière était en péril, des âmes souffraient. Parmi les solutions aux multiples problèmes de la jeunesse ouvrière, il y en a que nous n'avons pas pu réaliser complètement.

Cependant, du fait que nous en avons parlé, cela a contribué pour beaucoup à ce que d'autres en parlent. Ainsi nous avons eu des chances que nous sommes empressés d'y remédier. C'était pressant. La jeunesse ouvrière était en péril, des âmes souffraient. Parmi les solutions aux multiples problèmes de la jeunesse ouvrière, il y en a que nous n'avons pas pu réaliser complètement.

Cependant, du fait que nous en avons parlé, cela a contribué pour beaucoup à ce que d'autres en parlent. Ainsi nous avons eu des chances que nous sommes empressés d'y remédier. C'était pressant. La jeunesse ouvrière était en péril, des âmes souffraient. Parmi les solutions aux multiples problèmes de la jeunesse ouvrière, il y en a que nous n'avons pas pu réaliser complètement.

Il faut soutenir la Croix Rouge

Depuis le début du présent et universel conflit, les quelques trente nations alliées ont présenté un visage courageux doublé d'un optimisme inébranlable. Quel que fut le danger à affronter, et quelles que soient les attaques à subir au coup décisif, rien n'ébranlera notre détermination de vaincre!

Les nations alliées vaincront, c'est entendu, mais il faut que ces humbles... nous l'uniforme rudimentaire, soient assurés de notre permanente générosité, pouvant se manifester dans les réactions de l'âme humaine.

La bataille de Dieppe fut une fauchée sanglante mais, elle demeure un symbole pour le Canada... Les canadiens-français, tombés là-bas, sont un indiscible exemple d'héroïsme et de foi! Cependant, d'autres

sont restés sous le joug des boches, et grâce à la Croix-Rouge canadienne, les nôtres reçoivent, déjà, du secours en nourriture, vêtement et soutien moral. C'est dire que cette société possède un parfait service d'information et de communication rapide.

Sans la Croix-Rouge que ferions-nous? Où seraient nos blessés?... De quoi subsisteraient nos hôpitaux outre-mer?... Qui prendrait soin des naufragés dans le bas du fleuve?... (Quatre postes de secours sont déjà prêts à fonctionner dans cette région). A toutes ces interrogations, mesdames, notre réponse doit être: travail! Il faut travailler encore, travailler plus.

La Croix-Rouge canadienne est le cauchemar des allemands alors, méfions-nous des rumeurs qui circulent, chez-nous, sous des formes trompeuses et qui sont l'écho de la haine naziste. Il est triste de constater que des épouses, des sœurs, des amies de nos forces défensives croient à ces rumeurs... et refusent de prêter leur concours à nos cercles de tricot et couture.

La société de la Croix-Rouge est le souffle vivifiant et doux... émanant des coeurs canadiens pour fortifier les nôtres dispersés outre-mer et au Canada. C'est une source de réconfort en temps de guerre, et une association bienfaisante en tout temps, pour nos civils aussi.

Mesdames, sacrifions notre temps, pour ceux qui sacrifient leur vie... pour la Patrie!

(Communiqué)
Lorraine Bernatchez

LISEZ NOTRE JOURNAL

La VOIE de la VICTOIRE sera PAVEE de RENONCEMENT

"LE PEUPLE"

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY
publié par
La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny.
Le vendredi de chaque semaine.
Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à:

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
Montmagny, P. Q.
ABONNEMENT
CANADA — District, 1 an — \$1.00
CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50
ÉTATS UNIS — 1 an — \$2.00



Voici comment l'Armée rouge, la plus héroïque au monde, procède à une attaque sous le couvert des tanks, dans le secteur de Moscou. Elle a tenu magnifiquement le coup contre les attaques sauvages des légions de Von Bock et se bat sans relâche depuis plus de 40 jours devant Stalingrad.

Le taux de la mortalité par tuberculose augmente

Le comité provincial de défense contre la tuberculose corrige un communiqué paru samedi dernier. — Chiffres officiels de l'Association canadienne antituberculeuse, qui tient ses renseignements de toutes les provinces.

On a attiré l'attention du comité provincial de défense contre la tuberculose sur un rapport émanant d'une source et publié dans les journaux de samedi. D'après ce rapport, notre taux de mortalité tuberculeuse continuerait de décliner. Citons: "Les spécialistes du ministère de la Santé font remarquer qu'en 1941 la province de Québec a atteint le niveau le moins élevé de mortalité par tuberculose, soit 76,5 sur 100.000, une diminution de 6 sur l'année 1940".

Le comité provincial de défense contre la tuberculose tient à corriger une erreur involontaire sans doute, mais qui pourrait être grave de conséquences en entretenant dans le public un faux sentiment de sécurité alors que tout nous prêche l'expérience et même les faits, même les statistiques, très à point, du ministère de la Santé, qu'il faut, en temps de guerre, lutter avec plus de vigueur que jamais contre le fléau de la peste blanche.

Voici à ce sujet les dernières statistiques publiées par l'Association canadienne antituberculeuse, qui tient ses chiffres des départements de santé de chaque province:

Province	1940	1941
Canada	50,6	53,1
Île du Prince-Édouard	58,3	74,5
Nouvelle-Écosse	73,2	73,3
Nouveau-Brunswick	64,6	69,3
Québec	76,9	80,8
Ontario	26,7	29,2
Manitoba	50,3	45,4
Saskatchewan	25,2	32,2
Alberta	40,3	41,6
Colombie-Britannique	73,7	64,8

Deux provinces seulement, la Manitoba et la Colombie, ont donc échappé à la fatale augmentation et, d'une extrémité à l'autre du Dominion, le mot d'ordre a été donné d'exercer une plus grande vigilance que jamais pour parer à la nouvelle offensive du monstre tuberculeux. Notre ministère de la Santé

Communiqué

Le major-général Thomas-Louis Tremblay et le major-général Harold J. Riley viennent d'être nommés directeurs associés conjoints du Service national sélectif et chargés de l'appel des hommes au service militaire. C'est ce qu'ont annoncé aujourd'hui le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, et M. Elliott M. Little, directeur du Service national sélectif. Le service de la mobilisation passera du ministère des Services nationaux de guerre au Service national sélectif le 1er décembre.

Le major-général Thomas-Louis Tremblay, C.M.G., D.S.O., E.D., A.D.C., présentement inspecteur général de l'Armée pour l'Est du Canada, naquit en 1886 et obtint son diplôme du Collège militaire royal de Kingston en 1907. Avant la dernière guerre, il servit avec le 18e Régiment et la 1ère Batterie de cam-

brade de l'Artillerie canadienne et, en mars 1915, fut versé au 22e Bataillon, F.E.C., avec le rang de major. Il se rendit en France avec son bataillon, en septembre 1915, et fut appelé à commander le "Vingt-Deux", avec le grade de lieutenant-colonel, en janvier 1916.

En septembre de l'année suivante, il prit le commandement de la 5e Brigade d'infanterie canadienne et, en juillet 1918, fut promu brigadier. Il fut démobilisé au Canada en mai 1919.

Ses états de service lui valurent l'Ordre très distingué de Saint-Michel et de Saint-Georges ainsi que l'Ordre du service distingué. Il fit l'objet de quatre citations et la France lui décerna la Croix d'officier de la Légion d'Honneur.

En 1922, le général Tremblay fut nommé gérant général et ingénieur en chef de la Commission du port de Québec et il est présentement membre de la Commission de la route de l'Alaska. Il est colonel honoraire du Royal 22e et des Voltigeurs de Québec.

Le général Tremblay est bien connu dans les provinces maritimes, son bataillon, le 22e, ayant fait partie, lors de la dernière guerre, de la même brigade que le 25e de la Nouvelle-Écosse et le 26e du Nouveau-Brunswick.

Le major-général Harold J. Riley, D.S.O., éminent juriste de Winnipeg et ancien président du Barreau manitobain, fut nommé brigadier, commandant le district militaire No 10, en juillet 1940.

Lors de la dernière guerre, il servit continuellement au front, de septembre 1915 à la fin des hostilités, sauf pour une courte période de temps, en 1916, alors qu'il fut blessé. Pour avoir conduit sa compagnie à l'attaque et s'être établi sur une position malgré un barrage d'obus ennemi, il reçut l'Ordre du Service distingué.

Plus tard, devenu commandant de bataillon, il se vit décerner une première barre à son D.S.O., puis une deuxième barre, lors de la bataille de Cambrai, pour avoir conduit ses hommes à travers un autre barrage, nommé leur courage à un moment critique, et terminé l'opération avec des pertes très légères en morts et en blessés.

Le général Riley naquit à Winnipeg en 1887 et débuta dans l'Armée

Le Comité de défense contre la tuberculose

Achetez les Obligations de la Victoire "SALADA"



A CONTRE-COEUR LES PRISONNIERS ALLEMANDS SONT MIS AUX FERS

Le Canada, agissant de concert avec la Grande-Bretagne, a enchaîné samedi midi un certain nombre de prisonniers allemands. Le nombre exact n'a pas été annoncé mais il correspond au nombre de Canadiens mis aux fers par les Allemands. Il est bien possible, dans l'opinion d'un officier canadien, que les Allemands n'aient fait subir ce traitement à des prisonniers canadiens et anglais que dans le but de détourner l'attention de leur défaite essuée en Russie en ne capturant pas Stalingrad et en subissant des pertes énormes.

Les propagandistes nazis font une grande publicité sur le nouveau traitement infligé à des prisonniers de guerre, la mise aux fers contrairement à toute entente internationale, afin de détourner l'attention du peuple allemand sur la nécessité peu encourageante d'une autre campagne d'hiver en Russie.

A l'issue d'une longue séance du cabinet de guerre samedi, le ministère de la défense nationale a fait la déclaration suivante sur la mise aux fers de prisonniers de guerre allemands: "Un certain nombre de prisonniers de guerre allemands ont été menottés aujourd'hui au Canada. Le nombre total de ceux qui ont été mis aux fers en Grande-Bretagne et au Canada est égal au nombre de ceux que les Allemands ont déclaré avoir mis dans les fers, le 9 octobre.

"Tous les prisonniers ainsi liés doivent être en bonne santé. Ceux qui sont "sous protection" ne doivent pas être menottés. Ceux qui sont "sous protection" comprennent les aumôniers, le personnel du service de santé, les blessés, les malades et les brancardiers non combattants.

"Il n'y a pas de changement dans la ration quotidienne des prisonniers de guerre ainsi mis aux fers. Leur ration continue d'être la même que celle des troupes canadiennes."

LISEZ NOTRE JOURNAL

Ramassez le vieux caoutchouc. Faites votre effort de guerre, remettez le rebut de caoutchouc au bureau de poste de Ste-Marie. Que chacun y mette du sien. Récupérez le vieux caoutchouc.

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
Canada, District, 1 an \$1.00
Can. Hors Dist. 1 an 1.50
États-Unis, 1 an 2.00
Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi janvier 43 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1943 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli. Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple" Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

ce soir une ou deux

ROBOL

pour la

CONSTIPATION

RESULTAT ...

DEMAIN MATIN

25¢ la boîte

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT,

PRENEZ LES

PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

Pour vos

IMPRESSIONS

De toutes sortes...

Adressez-vous à:

L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,

J.-N.-A. BECHARD, Prop.

55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY

Attention spéciale aux commandes par la maille.

JNO.

Téléphone 73

GEORGES HEBERT

Notaire

Commissaire de la Cour Supérieure

Placements d'argent sur hypothèques ou débiteures

Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.

64, rue du Dépôt — — Montmagny

CARTES PROFESSIONNELLES — ET D'AFFAIRES —

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.

Comptables Agréés
Chartered Accountants
et
Syndic Licencié

—o—

MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.,
Syndic Licencié
GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
REAL, A. RONDEAU, B.A., C.A.

71, rue St-Pierre, — — — — — Tél.: 2-4079

QUEBEC

CHARTRE, SAMSON & CIE

Comptables Agréés
Chartered Accountants
Successeurs de
LaRUE & TRUDEL
et de
SAMSON, KNIGHT & CIE

Maurice Chartre, C.A.
Jacques LaRue, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A.
Paul-Émile Brunet, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
G-Frank Lafferty, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
Percy Auger, C.A.

Maurice Samson, C.A.
A-Émile Beauvais, C.A.
E-Harry Knight, C.A.
Gérard Marceau, C.A.
L. P. Béclair, C.A.
Jacques Angers, C.A.
Dollard Huot, C.A.
Albert Garneau, C.A.
Guy Bernard, C.A.
Hensley Bourgoin, C.A.

MONTREAL — — — — — QUEBEC — — — — — ROUYEN

Hon. Jos. Bilodeau, C.R. — — — — — Philippe Rousseau — — — — — Robert Perron

BILODEAU, ROUSSEAU & PERRON

Avocats et Procureurs

Bureaux tous les jours à:
Québec, 37, de la Couronne — Tél.: 7195
Montmagny, 64, de la Gare — Tél.: 8
Bureau: mercredi soir, de 7 à 9 hres.

A. CHOUINARD, C.R.

Avocat

Tél.: 48

25, rue de la Gare,
Montmagny.

Dr Clément ROULEAU

Médecin-Vétérinaire

Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.

Rue St-Jean-Baptiste
MONTMAGNY
Tél.: No. 56

Me René Paré, Me Jos. Marineau
B.A., L.L.L. — — — — — B.A., L.L.L.

PARE & MARINEAU

AVOCATS

MONTMAGNY — — — — — Tél. 194

31, du Dépôt

LORENZO TETU

Comptable - Vérificateur

Liquidateur de Faillite

Syndic Autorisé

Bureau: 81 r. St-Pierre
QUEBEC

Geo.-René Fournier, L.L.L.
Stan. Déry, L.L.L.
Ubaldo Desilets, L.L.L.

Fournier, Déry & Desilets,

AVOCATS

Bureaux à:
Montmagny tous les samedis,
chez Dr Lavallée, Dentiste,
rue St-Jean-Baptiste,
Québec, tous les jours,
à 37 rue de la Couronne.

Tél. 202 — — — — — Rayons X

Dr J. M. Bernatchez

Chirurgien-Dentiste

4, de la Gare.

A. COTE

Optométriste-Opticien

15, St-Thomas,
Montmagny.

13-JNO

FOURRURES

THIBAUT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refection ou teinture.

TOUT TRAVAIL GARANTI EXPERIENCE DE 20 ANS — CHEZ —

L.-P. THIBAUT, Enr.
282, St-Jean, Québec

RAYON X

Dr Jean-Luc Lavallée

Chirurgien-Dentiste

44, St-Jean-Baptiste,
MONTMAGNY

Tel. 53 — Anesthésie au Gaz

ECONOMISEZ

En vous retirant aux

HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile

aussi bas que

\$150

pas plus que

\$250

par personne

Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal

\$250 à \$330 PAR PERSONNE PAS PLUS!

400 JOLIES CHAMBRES-AVEC BAINS!

Montreal Toronto et Le LORD ELGIN à Ottawa

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR DEPUIS LE 27 SEPT. 1942

MONTMAGNY

Convois allant à l'Ouest

No 135, Local tous les jours 8.50 a.m.

No. 3 Océan Limité tous les jours 2.17 a.m.

No 1 Express maritime, tous les jours 12.26 a.m.

No. 31, local tous les jours dimanche excepté 6.30 p.m.

Allant à l'Est

No 32, local tous les jours dimanche excepté 10.10 a.m.

No 2, Express maritime, tous les jours 6.30 p.m.

No 136, Local, tous les jours 7.22 p.m.

No 4, Océan Limité, tous les jours 1.39 a.m.

J'ME DEMANDE SI GRAND-PÈRE SAIT QU'EST LA DERNIÈRE CHARGE?

PARLES UN PEU PLUS FORT— IL NE T'ENTEND PEUT-ÊTRE PAS

COMME SI GRAND' PÈRE NE SAVAIT PAS COMMENT CÉLÉBRER LA DERNIÈRE CHARGE!

"C'est toujours la même chose"

BIÈRE BOSWELL

Retraites fermées féminines

A la Maison, Marie-Réparatrice, 865, St-Charles, Trois-Rivières, le Rév. Père Hudon, O.M.I. prêchera une retraite fermée pour les dames du 19 au 22 octobre et le Rév. Père Tremblay, O.M.I. prêchera celle du 30 octobre au 2 novembre pour les jeunes filles. Le 4 novembre le R.P. B. Verville, o.f.m. prêchera la retraite fermée spécialement de préparation au mariage aux fiancées et jeunes filles qui songent sérieusement à se marier, et le 8 novembre, retraite spécialement pour les Dames du Tiers-Ordre.

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre

Pour la protection du public
La commission des prix et du commerce poursuit son travail d'enquête afin de découvrir ceux qui enfreignent les ordonnances des plafonnements. Quand les enquêteurs instituent des poursuites et que les accusés sont trouvés coupables, notre journal publie ces condamnations, sans omettre les noms.

En suivant cette politique, l'ACTION CATHOLIQUE ne cherche pas à déplaire à qui que ce soit; elle ne cherche pas à perdre ses contrats de publicité, car, plus qu'en tout autre temps, les journaux ont besoin d'annonces pour vivre. En agissant comme elle agit, l'ACTION CATHOLIQUE veut servir avant tout l'intérêt public.

La commission des prix et du commerce a été créée pour prévenir l'inflation, pour éviter une montée excessive des prix, une ascension extravagante du coût de la vie, somme cela est arrivé lors de la dernière guerre, alors que le consommateur payait le sucre plus de 25 les cent livres après 3 ans de guerre, pour ne donner qu'un exemple.

L'expérience a prouvé que si la Commission n'existait pas, certains produits se vendraient déjà à prix d'or. Le consommateur, c'est-à-dire Monsieur Tout-le-monde, connaît un sort bien pire que celui que lui fait actuellement la guerre. Si la Commission constitue un bien salubre, il convient, dans l'intérêt public, que ces ordonnances soient respectées. Elles ne le seraient pas si les infractions étaient tolérées. A moins que les coupables ne soient de bonne foi, il est salutaire également que le public connaisse ceux qui violent les ordonnances sans se soucier suffisamment de l'intérêt général.

Voilà pourquoi, sans se laisser arrêter par la perspective de perdre des annonceurs, l'ACTION CATHOLIQUE publie les condamnations portées par les tribunaux contre tel ou tel marchand, en vertu des règlements du plafonnement des prix.

L. P. R.

SAINT-PAUL du Buton

MARIAGES

Samedi, le 17 oct. M. Charles Coulombe fils de M. Arthur Coulombe et Mme Coulombe décédée épousait Mlle Elise Talbot, fille de M. et Mme Ludger Talbot.

La mariée qui était accompagnée de son père, portait une jolie toilette de velour bleu foncé chapeau et accessoires de même ton.

M. Arthur Coulombe servait de témoin à son fils.

Après le déjeuner qui fut servi à la résidence des parents de la mariée, les jeunes époux sont partis en voyage de noces à Montréal.

Nous leur offrons nos meilleurs souhaits de bonheur.

—Samedi, le 17 oct., M. Emmanuel Dion fils de M. et Mme Emile Dion, de Cap St-Ignace, conduisait à l'autel Mlle Marguerite Morin, fille de M. et Mme Adélaïde Morin. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une toilette de velour bleu foncé avec chapeau et accessoires de même teinte, elle tenait aussi un livre d'heures à signets de rubans.

M. Emile Dion servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie nuptiale, le déjeuner fut servi à la résidence des parents de la mariée, dans l'après-midi les jeunes époux et leurs invités se rendirent à Cap St-Ignace où le souper fut suivi d'une joyeuse soirée.

Aux jeunes époux qui iront demeurer à St-Pamphile, nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

BAPTEME

M. et Mme Napoléon Poirier, née Angéline Proulx font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Yvette-Lise.

Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Laprise, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à Mme Cloutier, épouse

de M. le notaire Maurice Cloutier dans le deuil qui vient de la frapper par la mort de son père M. Alphonse Jean, décédé à St-François de Montmagny, la semaine dernière.

DECES

Mercredi, le 14 octobre, est décédé à l'Hôtel Dieu de Lévis, des suites d'une opération, M. Benoît Boulet, fils de feu M. Emile Boulet et Mme Philippe Fortin, il était âgé de 15 ans et 10 mois.

Le défunt laisse dans un deuil profond sa mère Mme Philippe Fortin, son beau père: M. Philippe Fortin, ses frères et sœurs: Mlle Yvette, Lorraine et Madeleine Boulet, Clément, Claude et Roger Boulet, sa grand'maman: Mme Edouard Ouellet, de Cap St-Ignace, ses oncles et tantes: MM. et Mmes Wilfrid Leroux et F. Bélanger des Etats-Unis, MM. et Mmes Candide, Lucien et Laurent Boulet, Emile Roy et Ernest Gosselin et M. Arthur Bernier, de nombreux cousins et cousines.

Les funérailles de regretté disparu ont eu lieu samedi le 17 octobre, à 11 hrs, dans l'église paroissiale, toute drapée de ses plus belles tentures de deuil. Une longue suite d'automobiles formait le cortège de la maison mortuaire à l'église qui était remplie d'une foule de parents et amis de St-Paul et des paroisses voisines, donnant par là un beau témoignage d'estime à la famille du regretté disparu.

M. l'abbé Fortin, de Ste-Apolline, a chanté le service, assisté de MM. les abbés Richard et Arsenault, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient ses cousins: MM. Raymond Bernier, Aimé Gosselin, Jean-Charles et Josaphat Boulet. M. Robert Bernier por-

taît la croix.

MM. Laurent Boulet et Omer Boulet ont fait la quête durant le service.

Après le service funéraire, le corps fut inhumé dans le cimetière paroissial dans le lot de la famille.

La Maison Maurice Gilbert de Lévis, avait la direction des funérailles.

A M. et Mme Fortin, ainsi qu'à toute la famille en deuil, nous offrons l'expression de nos plus sincères sympathies.

Un grand nombre d'offrandes de sympathies ont été déposées sur la tombe du défunt.

M. et Mme Emile Turgeon, leur fille Gilberte leurs fils Emilien, Jacques et Roger, Mlle Rita Proulx, ainsi que M. Gaudias Blais étaient la semaine dernière, en visite chez Mme Gaudias Blais, ainsi que chez M. et Mme Ferdinand Proulx.

AUTRE DECES

Le 9 octobre, est décédé subitement M. Joseph Mignault à la résidence de sa fille Mme Donat Boulet. Il était âgé de 68 ans. Son épouse l'a précédé dans la tombe depuis quelques années.

Le défunt laisse dans le deuil plusieurs enfants: ses fils MM. Jean Mignault de Ste-Apolline; Alphonse de La Sarre; Allyre et Arsène de Québec; Henri et Paul de Montréal; Aimé de la R.A.F. de Halifax; ses filles: Mme J.O. Loïselle (Claire) Mlle Alméda Mignault de Ste-Apolline; Mme Eugène Warren (Lydia) de Pointe au Pic; Mme Clément Côté (Anna) de Biddeford; Mme Donat Boulet, (Marie) de St-Paul; Ses gendres: MM. J.O. Loïselle, Eugène Warren, Clément Côté et Donat Boulet; Ses belles filles: Mmes Jean Arsène et Allyre Mignault et plusieurs petits enfants.

Ses funérailles ont eu lieu lundi 12 octobre, dans l'église paroissiale décorée de ses plus belles tentures de deuil, et remplie d'une foule de parents et amis, tant de la paroisse que des paroisses voisines, donnant par là un beau témoignage d'estime à la famille du regretté disparu.

Son neveu, M. l'abbé J.P. Mignault a chanté le service assisté de MM. les abbés Richard et Arsenault, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: son gendre M. Donat Boulet, ses beaux-frères: MM. Alphonse Chabot et Joseph Laver-tu de St-Lazare, Évangéliste Tanguay, de Ste-Apolline. Son frère M. Pierre Mignault de Waterbury portait la croix.

SAINT-PIERRE

Jeudi soir, le 15 octobre à la salle paroissiale, a été donnée une partie de cartes, sous les auspices de M. l'abbé J. Rancourt, curé, au profit de l'église. L'assistance fut très nombreuse tant de la paroisse que de celles environnantes. Bref on fit salle comble. Il y eut concert de chant et musique, les prix nombreux et variés se disputèrent avec entrain et les recettes furent excellentes, elles ont dépassé les espérances. Merci aux organisateurs et à tous ceux qui ont contribué à cette oeuvre de charité.

Dimanche un Rév. Père Francis-cain de Québec était au Presbytère. Il a fait au début de la semaine une collecte de patates dans la paroisse, dans l'intérêt de sa Communauté.

BAPTEME

M. et Mme Léopold Bernier (Fernande Moreau) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé dimanche le 18 octobre, par M. le Curé Rancourt, sous les prénoms de Joseph-Fernand-Réal.

Parrain: M. Fernand Bernier oncle, marraine: Mlle Candide Laflamme, cousine de l'enfant. Porteur, Mme Joseph A. Bernier, grand-mère de l'enfant.

Nos félicitations.

M. Maurice Baillargeon, finissant du Collège de Lévis, est parti pour Montréal, où il étudiera l'art dentaire, après avoir reçu une bourse du gouvernement pour ses succès en étude.

Mlle Béatrice Gamache, après avoir passé quelques mois dans sa famille, est retournée à Asbestos, Mégantic.

Mme Phydime Létourneau, après avoir passé les mois d'été à St-Paul, chez sa fille, Mme Joseph A. Coulombe, est de retour à sa résidence.

Mme Eugène Létourneau et Mlle Léda et Eva Létourneau, après

avoir passé quelques mois au rang nord de la paroisse, sont venues demeurer au Village.

M. Joseph Proulx de Lévis est venu passer la fin de semaine dans sa famille.

Mlle Estelle Cloutier, M. et Mme Gabriel Cloutier et Mme A. Doyer, se sont rendus à St-François la semaine dernière à l'occasion du décès de M. Alph. Jean.

M. et Mme Antonio Bellierve et leur bébé de Lauzon sont venus passer le dimanche chez leurs parents, M. et Mme Arémise Rous-sau.

M. René Pelletier est de retour d'une promenade à Québec.

M. Joseph E. Létourneau, de Québec, était au début de la semaine dans sa famille.

Mme Odilon Kirouac et ses enfants, Lise et Nicole de Québec, était dimanche, en visite chez ses parents, MM. et Mmes Eug. Pelletier et W. Kirouac.

M. Léopold Bernier de Lévis est venu passer la fin de semaine dans sa famille.

Mlle Blanche Lecomte et Dorothée Lee, après avoir passé quelques semaines à Montréal chez des parents et amis, sont de retour dans leur famille.

Mme Eug. Pelletier et Mlle Eliane Pelletier se sont rendues à Québec dans le cours de la semaine, visiter des parents et amis.

Mme Paul Proulx et Mlle Etienne Proulx se sont rendues à Montmagny ces jours derniers, les invités de Mme Paul Girard.

M. Georges Lislois, de Lévis est en fin de semaine chez sa mère, Mme E.C. Lislois.

M. Albert Volh est parti travailler dans la région du Lac St-Jean.

SAINT-ADALBERT

MARIAGES

Le 6 octobre, fut béni l'union de M. Armand Bourgault, fils de M. Elie Bourgault à Mlle Hélène Bérubé, fille de feu Joseph Bérubé, de Tourville.

M. Maurice Gill servait de témoin au marié et la mariée était accompagnée de son beau-frère M. Adrien Pelletier.

Le 14 octobre, M. Louis Joncas de cette paroisse épousait Mlle Germaine Gauthier de St-Pamphile. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères, MM. Alcide Joncas et Armand Gauthier.

Nos vœux de bonheur.

BAPTEMES

Le 5 octobre fut baptisée une fille, enfant de M. et Mme Gérard Duval (Cécile Deschênes).

Parrain et marraine: M. et Mme Charles Deschênes, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 octobre, fut baptisé Joseph-Denis, enfant de M. et Mme Gérard Anctil (Léopoldine Avoine). Parrain: M. Raymond Duval, oncle de l'enfant; marraine: Mme Denis Adam, de Québec tante de l'enfant. Porteur, Mme Vve Alfred Gauvin grand-mère de l'enfant.

Le même jour a été baptisée une fille, enfant de M. et Mme Paul-Emile Coulombe (Eva-Rose Turcotte).

Parrain et marraine: M. et Mme Adolphe Turcotte, grands-parents de l'enfant.



La guerre est loin d'être gagnée. Nous pourrions la perdre.

Le temps est venu de lancer dans la bataille toutes nos ressources... nos cerveaux et nos cœurs, nos forces et notre énergie... nos DOLLARS! Il FAUT acheter des Obligations de la Victoire. Nous n'avons pas le choix. Pour les payer, il faut vider nos bas de laine, engager nos revenus futurs, réduire notre train de vie. Nous combattons pour notre existence même.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Achetez des Obligations de la Victoire

CULTIVATEURS et OUVRIERS AGRICOLES

Le Canada a besoin de vous DANS LE BOIS DANS LES SCIERIES

Quand vous ne travaillez pas sur la terre vous devez vous occuper à l'une de ces industries essentielles.

Ce faisant vous ne perdez pas votre privilège de solliciter, en cas d'appel, un ajournement du service militaire.

Pour un permis de travail et pour plus ample information adressez-vous au Bureau de placement et de Service sélectif le plus proche ou à votre Bureau de Poste.

En aidant le Canada vous vous aidez vous-mêmes



Le Ministre des Finances du Dominion du Canada met en souscription publique

LE TROISIÈME EMPRUNT DE LA VICTOIRE

\$750,000,000

Daté du 1er novembre 1942 et portant intérêt à compter de ce jour, et réparti en deux tranches, au choix de l'acheteur, ainsi qu'il suit:

A quatorze ans
Obligations 3% Échéant le 1er novembre 1956
REMBOURSABLES À L'ÉCHÉANCE AU TAUX DE 101%

Rachetables au même taux à partir de 1953
L'intérêt payable le 1er mai et 1er novembre
Coupons des titres au porteur:
\$50, \$100, \$500, \$1,000, \$5,000, \$25,000

Prix d'Émission: 100%
Rendement de 3.06% jusqu'à l'échéance

A trois ans et demi
Obligations 1 3/4% Échéant le 1er mai 1946
REMBOURSABLES À L'ÉCHÉANCE AU TAUX DE 100%

Non rachetables avant l'échéance
L'intérêt payable le 1er mai et 1er novembre
Coupons des titres au porteur:
\$1,000, \$5,000, \$25,000, \$100,000

Prix d'Émission: 100%
Rendement de 1.75% jusqu'à l'échéance

Le principal et l'intérêt sont payables en monnaie légale du Canada; le principal, à toute agence de la Banque du Canada, et l'intérêt, semestriellement, sans frais, à toute succursale au Canada d'une banque à charte.

Les titres pourront être enregistrés quant au principal ou quant au principal et à l'intérêt, tel qu'établi dans le prospectus, par l'entremise de toute agence de la Banque du Canada.

Les souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt pourront être acquittées en entier dès la signature de la formule de souscription, au prix d'émission dans chaque cas, sans l'intérêt couru. La livraison des titres au porteur, à coupons, se fera sans retard. Les souscriptions pourront aussi être acquittées à tempérament, plus l'intérêt couru, ainsi qu'il suit:

10% au moment de la souscription; 18% le 1er décembre 1942; 18% le 2 janvier 1943; 18% le 1er février 1943; 18% le 1er mars 1943; 18.67% sur les obligations 3% OU 18.39% sur les obligations 1 3/4% le 1er avril 1943.

Le dernier versement, exigible le 1er avril 1943, comprend le solde du principal plus .67 de 1%, dans le cas des obligations 3%, et .39 de 1% dans le cas des obligations 1 3/4%, soit l'intérêt couru du 1er novembre 1942 aux dates des versements.

Le ministre des Finances se réserve le droit d'accepter ou de répartir, en tout ou en partie, les souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt, dès que le total des souscriptions dépassera \$750,000,000.

Le produit de l'émission sera affecté par le gouvernement aux dépenses de guerre.

Les souscriptions pourront s'effectuer par l'entremise de tout solliciteur autorisé, du Comité national de finance de guerre ou de tout représentant de ce comité, de toute succursale au Canada d'une banque à charte, ou de toute banque d'épargne, société de fiducie ou de prêt autorisées, qui tiendront à la disponibilité du public des formules de souscription et des exemplaires du prospectus officiel exposant les détails de l'emprunt.

Les registres de l'emprunt, ouverts le 19 octobre 1942, se clôtureront le ou vers le 7 novembre 1942, avec ou sans préavis, à la discrétion du ministre des Finances.

Ministère des Finances, Ottawa le 16 octobre 1942.

Cigarettes SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Ville-Marie

Sketché joué au Collège de Ste-Clair (Milwaukee) à l'occasion du troisième centenaire de Montréal.

(suite)

DEUXIEME PARTIE
Les premiers colons de Ville-Marie au Canada

Monsieur de Maisonneuve
Je suis un militaire d'une des premières familles de Champagne. Les Associés m'ont confié la fondation de Ville-Marie. "Tous les arbres de l'île de Montréal seraient-ils changés en autant d'Iroquois, j'irai quand même fonder la colonie." Le 17 mai 1642, j'entre en possession de Ville-Marie au nom des Messieurs de Montréal après avoir passé l'hiver précédent à Sillery, près de Québec, avec mes colons. C'est moi qui coupe le premier arbre dans la nouvelle colonie. En reconnaissance de la conservation de la colonie, je plante la première croix sur la cime du mont Royal, après l'avoir portée sur mes épaules les trois milles qui séparent le fort de la montagne. J'encourage l'héroïsme parmi les colons en donnant l'exemple. Je suis aussi législateur de Ville-Marie mais je fais peu de lois. Pendant 25 ans, je gouverne, fais la guerre et je bâtis. Je quitte le Canada en 1665 et je meurs, oublié, à Paris, en 1676. Père Vimont, S.J.

que vous voyez n'est qu'un grain de moutarde," dis-je à mes quelques auditeurs, "mais il est jeté par des mains si pieuses et si animées de l'esprit de la foi et de la religion que, sans doute, il faut que le ciel ait de grands desseins puisqu'il se sert de tels ouvriers, et je ne fais aucun doute que ce petit grain ne produise un grand arbre, ne fasse un jour des merveilles, ne soit multiplié et ne s'étende de toutes parts. Monsieur de Montmagny
Gouverneur de Québec à l'arrivée de Maisonneuve et considérant la fondation d'une colonie éloignée de Québec comme dangereuse, j'essaie d'empêcher cette fondation. Mais M. de Maisonneuve passe outre. Dans l'automne de 1641, je me rends à Montréal avec le nouveau gouverneur, le père Vimont, et mademoiselle Mance pour choisir le site du nouveau fort. Nous allons en canots avant la fermeture de la navigation; le voyage est sans accidents.
Jeanne Mance
On m'a surnommée "la religieuse laïque" de Ville-Marie. Je suis le pilière de la ville nouvelle, son soutien dans les moments d'inquiétude. Un deux février, en France, je suis guérie d'une fracture au poignet en touchant les reliques de M. Olier. J'organise et dirige l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie jusqu'en 1669. Je sauve la colonie de la famine, en 1653. Je meurs au Canada en 1673.
Marguerite Bourgeoys
Je suis née à Troyes, en Champagne, le Vendredi Saint 1620. A dix ans, je fais de l'apostolat parmi mes petites compagnes. Le 7 octobre 1640, pendant une procession en l'honneur de Marie, le regard de la Madone tombe sur moi et me

change à jamais. En 1650, le jour de l'Assomption, devant le saint Sacrement exposé, je suis inspirée de lever les yeux vers l'ostensoir et j'aperçois le Dieu de l'Hostie sous les traits d'un enfant de trois ans, d'une beauté incomparable. A 33 ans, la Vierge m'apparaît et me dit: "Va, je ne t'abandonnerai pas", et je pars pour Ville-Marie avec son fondateur, appelé "le chevalier de la Reine des Anges." En lui je reconnais la personne vue en vision dans mon sommeil. Arrivée à Ville-Marie, je travaille cinq ans avec mademoiselle Mance; puis je fonde mon institut: la Congrégation de Notre-Dame, en 1658, mais les six premières novices n'arrivent au Canada qu'en 1671; en 1681, je reçois les premières postulantes canadiennes. J'organise aussi la fondation du sanctuaire de Notre-Dame du Bon-Secours, en 1657. En 1672, j'apporte au Canada une statue miraculeuse qui y fait encore des miracles. Je meurs en 1700, laissant une communauté religieuse bien organisée. Mes sœurs sont aujourd'hui au nombre de 2,900, dispersées au Canada, aux Etats-Unis et au Japon. En 1878, Rome prend ma cause en considération et je suis déclarée Vénérable. On me demande un dernier miracle avant de me mettre au rang des saints canonisés. (à suivre)

SAINT-AUBERT

Une cinquantaine de Chevaliers de Colomb, de Québec, étaient ici, dimanche dernier, en pèlerinage de reconnaissance à St-Aubert, par l'intercession duquel, ils ont obtenu de grandes faveurs. Nous les félicitons de leur heureuse initiative et espérons qu'ils reviendront l'an prochain acceuser réception de plus amples faveurs et en toujours plus grand nombre.
Ceci doit exciter notre confiance à recourir à l'intercession de notre saint patron dans toutes nos difficultés.

—MM. les curés des paroisses avoisinantes se sont réunis, mardi dernier pour le dîner au presbytère, pour célébrer, bien qu'un peu en retard, les noces d'argent sacerdotales de M. le curé Auclair.
Cet événement dont on aurait dû faire mention en juin dernier, est passé sous silence par la grave maladie du héros de la fête qui, grâce à Dieu, se remet bien.
Nous profitons de l'occasion pour lui offrir toutes nos félicitations et nos vœux de santé, afin de célébrer ses noces d'or avec plus d'éclat.
—M. et Mme Charles Chouinard, de Québec, Mme Léon Gosselin, de Lévis, M. et Mme Nazaire Daigle étaient en visite chez M. et Mme Maurice Lavallée.
—Mme Marier, de St-Roch des Aulnaies, est chez sa fille, Mme Emile Boucher.
—M. et Mme Louis-Georges Bélanger, de Lévis, étaient chez M. Jos. Bélanger, dernièrement.
—M. et Mme Joseph Morneau, de Plessisville, et Mlle Bernadette Morneau, de Québec, sont venus chez M. Edmond Morneau.
—Mme Guimond, de Québec, et Mme Laurendeau, de St-Jean Port-Joli, étaient chez leurs sœurs, Mme Maxime Desrosiers, ces jours passés.
—Mlle Maria Blais était de passage à Québec, dernièrement.
—Mme Albert Tremblay et Mlle Arsenault sont allées à Québec, par affaires, dernièrement.
—M. Albert Tremblay nous a laissés pour suivre des traitements à l'Hôtel-Dieu de Québec. Nous lui souhaitons un parfait rétablissement.
—Mlle Rachelle Deschênes, de Québec, passe quinze jours chez son père, M. Zéphirin Deschênes.
—MM. Joseph, Ferdinand, Camille, Freddy et Amédée Bernier, des Etats-Unis, étaient chez leur père M. Abel Bernier, la semaine dernière.
—MM. Alphonse Chouinard et Maurice St-Pierre, de Lauzon, étaient parmi nous, dimanche dernier.
—MM. Rosaire Lord, Anatole Chouinard, Caliste Fournier, Hector et Julien Deschênes, qui travaillaient pour la Compagnie Bell Telephone à Dosquet, sont revenus parmi nous.
—M. Camille Chouinard, de Québec, était chez son père, M. Ferdinand Chouinard, dimanche dernier.
—MM. Henri Morin, L. Desrosiers et Jos. Duval, de Grosse-Ile, sont venus passer le dimanche dans leur famille.
—M. Cyprien Avoine, du Cap St-Ignace, était chez son beau-frère, M. Jos. Duval, la semaine dernière.
—M. et Mme Adrien Thibeault, Mme Yve Jean Thibeault, ainsi que M. P. Thibeault se sont rendus à St-Damase, la semaine dernière, à l'occasion des funérailles de M. Marcel Gamache.

Si l'on enlevait du coeur humain l'amour-propre, le monde serait un paradis pour l'humanité.

Seulement 2¢ PAR PAIN de levure vous assure du pain savoureux



PLEINE ACTIVITÉ ... FIABLE DANS L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE

CAP SAINT-IGNACE

Mariage
Le 19 octobre, a été béni le mariage de Mlle Jeannette Bernier, fille de M. et Mme Alphonse Bernier, avec M. P. Laurendeau, garagiste, fils de M. J. Laurendeau, de St-Jean Port-Joli.
Naissances
A M. et Mme Luc Fournier, est né un fils. Parrain et marraine: M. Guy et Mlle Réjeanne Fournier.
—Le Rév. Père Boulay, Dominicain, d'Ottawa, était dernièrement, en visite chez son frère, M. Ls Boulay.

KAMOURASKA

Le 14 septembre, est décédée Dame Clara Michaud, épouse de feu M. Philippe Bérubé, de St-Hyacinthe, âgée de 72 ans. Elle fut inhumée à Kamouraska, le 16 dernier. Elle était en visite chez Mme Ernest Michaud, sa nièce. Le service fut chanté par le R. Père Ward.
A la famille éprouvée, nos sympathies.
NAISSANCES
M. et Mme Georges Drapeau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 15 octobre.
—M. Léon Bérubé est de retour parmi nous, après avoir passé plusieurs mois à St-Hilaire de Rouville.

Pour la CUISINE et la SALLE DE BAIN

VOUS avez besoin de la Lessive Gillett pour la cuisine et la salle de bain. Ayez-en toujours sous la main pour le nettoyage des renvois d'eau, des ustensiles de cuisine et divers autres travaux de ménage.

La Lessive Gillett vous épargnera des heures de dur travail — c'est le nettoyeur efficace et économique par excellence.

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

STE-MARGUERITE

Prochain mariage
On annonce pour samedi le 24 octobre, le mariage de Mlle Jeanne Boutin, fille de M. Jean Boutin, avec M. Gérard Bilodeau, fils de M. J.-E. Bilodeau, tous deux de cette paroisse.
Mariages
Samedi le 10 octobre, a été béni le mariage de Mlle Thérèse Lehoullier, de cette paroisse, avec M. Bernard Trachy, fils de M. et Mme Ph. Trachy, de Ste-Hénédine.

PAYSANA d'octobre

PAYSANA d'octobre apporte la nouvelle d'une belle et louable initiative de très haute portée sociale: un grand concours de jouets domestiques, avec tous détails et une profusion de patrons et modèles suggestifs. Il faut lire l'article de Françoise Gaudet-Smet, pour la joie "au coeur des maisons et des petits" pour apprécier une fois de plus sa sollicitude à cet effet.
De beaux prix à gagner, du travail artisanal à développer et du plaisir à fabriquer de ses mains pour les enfants de chez nous.
D'intéressantes rubriques d'alimentation, la biographie de la fondatrice des Soeurs de Ste-Anne et des détails sur l'oeuvre de son Institut. Des modèles de tissage, de broderie au point de croix, de pratiques suggestions de mode.
PAYSANA d'octobre est à garder, 10 sous seulement à PAYSANA, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

—M. et Mme Joseph Laurin, de St-Jérôme, Terrebonne, étaient en voyage de nocce chez leurs parents et amis, la semaine dernière.
—MM. Téléphore Morneau et Lucien Normand, de St-Paul, sont allés au Lac des Aigles, Témiscouata, récemment.
—Mlle Marguerite Bérubé a passé quelque temps chez sa soeur, Mme St-Onge, à Cabano.
—Mme Morin et Mlle Pelletier, de St-Nicolas, sont venues résider, parmi nous, chez M. et Mme Thomas Pelletier.

Le coût des travaux de construction fixé à \$500

Les matériaux de construction sont aussi difficiles à trouver que la proverbiale aiguille dans la tascherie de foin, la main-d'oeuvre est absorbée par l'industrie de guerre, autant de raisons qui forcent le ministère des Munitions et Approvisionnements à mettre des bois dans les roues de l'industrie du bâtiment.
Il faut obtenir un permis du Contrôleur de la construction pour bâtir maintenant tout édifice ou toute maison dont le coût dépasse \$500. Cette mesure s'applique non seulement aux maisons qu'on compte bâtir mais aux maisons en cours de construction. Les réparations et altérations tombent aussi sous le coup de cette loi si le coût doit dépasser \$500. Il faut obtenir un permis avant de commencer les travaux.
Nous devons donc nous faire un devoir de protéger nos maisons dans la mesure du possible. La peinture protège le bois contre les éléments. Si vous n'avez pas eu la précaution de peindre vos maisons avant maintenant, vous serez sans doute forcé d'attendre au printemps à moins que l'été de la Saint-Martin vous donne l'occasion de mettre à profit le temps perdu. Il faut peindre par temps sec et chaud si on ne veut pas peindre en pure perte.
Évitez les réparations coûteuses en voyant dès maintenant aux petites réparations qui s'imposent dans la maison et autour de la maison, bardeaux détachés sur le toit, égouts, tuyaux de décharge, volets branlants, cheminées qui tirent mal, portes et châssis qui ne ferment pas hermétiquement, barrières à consolider. Avant que les froids prennent pour tout de bon, calfeutrez portes et fenêtres, les approvisionnements en matériaux de chauffage étant trop précieux pour gaspiller la chaleur.

Comment supprimer l'odeur du poisson

1. Après avoir manipulé du poisson cru, se frotter les mains avec du sel, puis les rincer à l'eau chaude avant de les laver au savon.
2. On peut faire disparaître les odeurs de cuisine en brûlant des pelures d'orange ou de citron dans une poêle.
3. On peut laver les ustensiles ayant servi à la préparation du poisson dans l'eau additionnée de moutarde sèche ou encore les rincer à l'eau bouillante fortement salée avant de les laver.

—Mercredi, le 14 octobre, celui de Mlle Jeanne d'Arc Normand, fille de M. et Mme Doméville Normand, avec M. Henri Dubreuil, fils de M. Frank Dubreuil, de Ste-Hénédine.
La chorale des demoiselles du village fit les frais du chant.
Ces nouveaux mariés sont partis aujourd'hui pour aller demeurer à Arvida.
Nous leur réitérons nos meilleurs vœux.
—M. et Mme Damase Roy, de Ste-Rose, en visite chez des parents, dimanche.
—Mlles Lucia et Thérèse Lehoullier, de Québec, en congé dans leur famille, actuellement.
—Mlle Yolande Moreau est partie pour Québec, ces jours derniers.

Grace Moore parle du rôle de Louise

A son récital du 3 novembre au théâtre Capitol, Grace Moore chantera l'air de "Louise": "Depuis le jour..." qui lui vaudra sans doute ces applaudissements prolongés. "Le rôle de Louise" dit la célèbre artiste, correspond tellement bien à mon caractère qu'il est presque pour moi une réalité; il me rappelle mes rêves de jeunesse, lorsqu'habitait une petite ville du Tennessee, je menais une vie austère où, en dehors des longs moments passés à l'église, j'aspirais à la liberté. Je me sentais, comme Louise, faite pour une autre vie, et c'est à l'âge de cette jeune ouvrière que je compris comment le chant, que j'adorais déjà, me servirait de tremplin pour m'élever vers des horizons nouveaux. "Je suis devenue une sorte de missionnaire de la musique et, après avoir chanté dans les grandes capitales, New-York, Londres, Paris, etc., je suis allée dans les contrées les plus lointaines faire connaître les plus belles pages des compositeurs classiques et modernes tandis que, par la radio, ma voix était entendue dans les plus modestes bourgades.
"Mon seul désir, quand je chante, c'est de répandre le goût de l'art et de faire aimer ce qui, pour moi, est la source des plus grandes joies et des plus belles heures de mon existence."
La célèbre vedette de "Love me

GRACE MOORE, AU CAPITOL

ARMAND VINCENT
Présente
GRACE MOORE
EN PERSONNE
Etoile mondiale du Metropolitan Opera, du concert de la radio et de l'écran.
La plus grande cantatrice de nos temps. L'ambassadrice américaine de la chanson.
MAURICE JACQUET
Pianiste
MARDI SOIR, 3 NOV.
UN SEUL CONCERT, A 8 h. 30

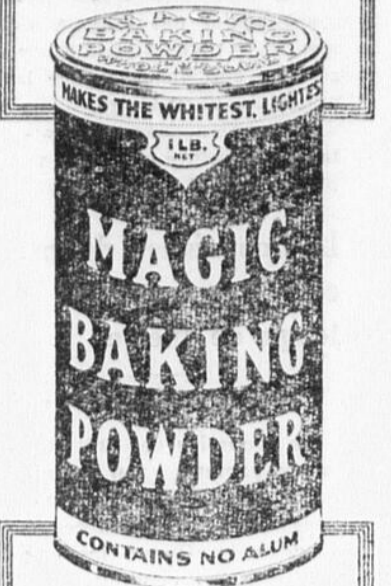
BILLETS EN VENTE: VENDREDI LE 23 OCTOBRE

Les commandes par la poste doivent être adressées au théâtre Capitol, 144, rue St-Jean, Québec, et être accompagnées d'un mandat-poste et d'une enveloppe affranchie pour le retour des billets.



Grace Moore, grande vedette du Metropolitan Opera, surnommée "l'ambassadrice américaine de la chanson" qui viendra au théâtre Capitol, mardi le 3 novembre prochain, présenter un grand récital avec un programme éds plus variés. Les lecteurs du journal pourront commander leurs billets par la poste en y incluant un mandat-poste et une enveloppe affranchie pour le retour des billets qui seront en vente dès vendredi, le 23 octobre.

CES TEMPS-CI IL FAUT DES RÉSULTATS CERTAINS! ÉVITEZ LE GASPILLAGE AVEC LA...



Demandez le LIVRE DE CUISINE GRATUIT qui réduit le coût des aliments.
Ecrivez à: Poudre à Pâte "Magic", Fraser Ave., Toronto

for ever", de "When you are in love" et d'autres films rappelle qu'en 1929 elle chanta "Louise" et "Marian" à l'Opéra Comique de Paris. Lorsqu'elle eut tourné en film à Paris l'oeuvre de Gustave Charpentier, les Américains eurent l'idée de monter cette oeuvre au Metropolitan Opera de New York.
Grâce à la renommée universelle de Grace Moore, les airs inoubliables de Gustave Charpentier connaissent une gloire nouvelle.

ÉLECTRICITÉ POUR LA MAISON

ÉLECTRICITÉ POUR LA GUERRE

C'EST L'UNE OU L'AUTRE?
Vous devez décider!

Il n'y a pas assez d'énergie électrique pour nos usines de guerre et pas assez non plus pour nos habitations. La consommation domestique de l'électricité doit être réduite, même passer en second lieu, afin de maintenir au maximum la production des usines de guerre.

Vous devez réduire d'au moins 20% votre consommation d'électricité.

MINISTÈRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS
L'Hon. C. D. HOWE, ministre

Vous ne vous contenterez plus jamais d'autre chose quand vous aurez vu la

BLANCHEUR RINSO

LE MEILLEUR POUR TOUT LE LAVAGE



Missions de la Congrégation des Pères du St-Esprit

HISTOIRE D'UN BON LARRON MALGACHE

Entrez-donc, mon Père; enchanté de vous voir. C'est bien aimable de rendre visite à un vieux colonial comme moi!

— Toute la joie est pour moi de prendre contact avec les hommes expérimentés de la vie malgache.

Je fus introduit dans une pièce ouverte à tous les vents: Je m'arrêtai avec cette curiosité des nouveaux venus qui cherchent à loisir l'architecture coloniale. "Vous regardez ma maison, me dit-il. Par-tout où j'ai traîné mes "grègues", c'est ainsi que j'ai conçu mon habitation: une véranda circulaire de trois mètres, quatre pièces, dont deux pour moi, la quatrième pour les amis de passage et la troisième, celle que vous voyez, sans murs ventilée, aérée, éclairée, meublée de chaises longues et de sofa, le vrai

royaume de "farniente". Je n'eus que le temps de balbutier quelques réminiscences de Boileau sur l'utile et l'agréable, car le vieux colonial me proposait un café. "J'en suis revenu de tous les apéritifs meurtris; du café et le gloria comme en France".

Onze francs par tête

Après le café, la causette; et le vieux colonial en savait des histoires. Il sortit les photographies. Elles avaient chacune leur commentaire, avec le souvenir humoristique. "Tenez, celui-ci, cette espèce de créole très "encadré", eh bien! il apportait des bougies au Père chaque fois qu'il avait volé des boeufs sans être pincé. Un jour il en porta cinq paquets. C'était prématuré, car il fut capturé, emprisonné. Il en mourut". "Et celui-là, un malgache qui m'a follement roulé. Il me vendait un jour 300 boeufs. Je lui fis mon prix. Voilà mon malgache de geindre: "Ah! je suis mort, je perds tout". J'augmente. Il trouve des pleurs, de vraies larmes, me jurant qu'il était en perte. "Enfin! brave homme, j'ajoute deux francs par tête." Le marché tient. Je paye. "Et maintenant que c'est fini, lui dis-je, combien as-tu gagné là, franchement?" — Onze francs par tête". Oui, mon Père, comme je vous le dis, onze francs par tête, c'est-à-dire 3,300 francs. L'animal!" Et il expédia la photographie avec un vieux reste de rancune.

"Et celle-ci, qu'est-ce?" — Voyez... Mais c'est l'exécution de

Ravelo? — "Ravelo?" — "Comment! Vous ne connaissez pas Ravelo, le fameux brigand de l'Ankarafasika? Tenez, mon Père, nous allons dîner, et comme..." — Comme dessert?" — "Si vous voulez, je vous raconterai son histoire. Et si mon récit vous endort, vous aurez la chambre d'ami, pour vous reposer de mon rodage de vieux colonial".

Il fut parlé d'assassinat. La nuit était tombée; un bon petit vent frais tombait des montagnes. Nul besoin de lampe: les étoiles dans un ciel profond.

"Voilà, me dit-il, en lançant une bouffée de fumée, je ne connais guère ses antécédents à ce Ravelo. Ce que je sais, c'est que c'était un protestant à très libre examen, qu'il avait fait quelques études, et que, entré dans le contingent noir, il en était ressorti adjudant. Ce grade, pour un malgache, dénote qu'il avait du cran, et des connaissances au-dessus de celles de ses camarades. Il fut démobilisé. Par quels jeux de circonstance, par quelle évolution de sa pensée, s'instaura-t-il chef de bande, je l'ignore. Le fait est qu'un beau jour le nom de Ravelo se révéla comme un nom de terreur dans toute la région de Marovoay.

Ce Ravelo avait pris domicile dans la grande forêt de l'Ankarafasika, qui s'étend sur peut-être 150 kilomètres depuis les bords de la Retsiboka jusqu'aux sources de la Mahajamba. Forêt de sable, donc inhabitable, mais forêt qu'il faut absolument passer si l'on part de la région de Marovoay, pour atteindre la région de Tsaratanana. Il avait bien choisi son emplacement, le malin. Les porteurs d'étoffes ou de pétrole, de denrées, de boissons, les hommes chargés de courir de sommes importantes, pour les Européens les commerces indiens, les indigènes, tous s'engouffraient par cette voie. Et voilà que l'on apprenait qu'une bande bien commandée arrêtait tout, soustrait sa part, et laissait ensuite, avec une sorte de générosité méprisante, transporter les restes. A quelque temps de là il fut parlé d'assassinat.

Le Gouvernement trouva la chose par trop exaspérante et mit en branle ses miliciens. Mais que faire dans un forêt où chaque taillis est une cachette? Il y a là des arbres séculaires, des fourrés où personne jamais n'a songé à s'enfoncer. Un brigand seul aura interrogé cette région d'ombre et de mystère. Les soldats battaient la forêt à l'est, à l'ouest naissait un nouveau crime. Un beau jour, l'administrateur de Marovoay trouva sur son bureau une lettre conçue à peu près dans ces termes: "Je me trouverai à Marovoay à telle date. Signé: Ravelo, administrateur de l'Ankarafasika". Il y vint mais ne fut pas pris. En effet, son audace, son adresse, et la peur que son nom inspirait, lui avait procuré des amis de l'heure dans les villes et villages du pourtour de l'Ankarafasika. Et tel malgache pouvait être sûr que le châtimement suivrait de près la faute si une indiscretion voulue ou maladroite apportait le moindre accroc aux menées du chef de brigands. Il pouvait arriver brusquement dans certains villages, son repas était de suite servi. Il était bien en quelque sorte l'administrateur de cette impénétrable forêt.

Il fit mieux. Quand on part de Marovoay pour aller à Tsaratanana, un peu après Befotoana, avez-vous remarqué, au bord de la route, un bouquet d'arbres bien isolé de la forêt? Ce bois est touffu. Une foule d'arbustes forment couronne autour de deux immenses tamariniers. L'on dirait d'un rempart abritant une forteresse. D'un côté, quelques arbres, sortant du cercle des arbustes, s'avancent parallèles, comme une porte gigantesque. C'est le bois fut nommé "la porte de Ravelo". C'est là qu'il timbrait les passe-ports, qu'il ravisait les papiers des voyageurs, qu'il donnait même, moyennant finance, des cartes d'identité, à l'instar d'un administrateur.

Mais le gouvernement, journellement averti des avatars de ce bandit ne désarmait pas. Ce qu'il ne put par la simple force, il l'essaya par la ruse. Dans cette forêt qui ne livrait pas le va-et-vient de ses habitants, il envoya ses espions. Par eux, il finit par ne rien ignorer des mouvements de la trop nombreuse bande.

Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrasser le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd's pour les Reins — le remède favori depuis un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein



Rhume Mal de Gorge

Avalez une tablette de Paradol. Gargarisez-vous avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir. Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable.

Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciaticque. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite.

Paradol ne désappointe pas.

Je l'ai mérité... Alors, comme tout a une fin, il arriva que Ravelo fut pris. Une troupe de miliciens déguisés en porteurs de bagages, accompagnés

mais en cachette, comme "en sous-bois", par des soldats en tenue et commandés par Rokobomanga, partirent à la débânde, comme si leur souci était d'arriver vite à destination. Ravelo les arrête et tandis qu'il parle, un coup de sifflet part, les miliciens sortent de toute part; les porteurs deviennent miliciens. Alors, c'est la fuite, la course à qui distancera. Les brigands se butent à un marais, se jettent dedans, mais presque immédiatement, les soldats les assaillent. Rokobomanga tient Ravelo. Le chef est saisi, la bande se rend.

Le jugement, la condamnation à mort et ce qui vous intéresse plus particulièrement, mon Père, la conversion de Ravelo. Selon l'habitude, il lui fut demandé s'il désirait voir quelqu'un. Il fit demander le Père. Celui de Marovoay. Le Père Samuel se rendit en prison. "Vous m'avez fait appeler, dit le Père, que désirez-vous? Je croyais que vous étiez protestant?" Ravelo eut un geste qui pouvait dire: "Pour ce que cette religion m'a fait de bien" et il ajouta: "Mon Père, je suis condamné à mort, je l'ai mérité; je désirerais même que le sacrifice de ma vie rachète un peu mes fautes, que me faut-il faire?" Le Père lui enseigna l'essentiel de la foi, et le baptisa. L'heure du poteau sonna. Le Père l'accompagna tout le trajet. "Voyons Ravelo, lui dit-il, vous n'avez plus rien à dire?"



La véritable saveur de Hollande vous procurera une sensation de satisfaction et de chaleur après une dure journée dans le bois.

10 ONCES, 26 ONCES, 40 ONCES, \$1.15 \$2.70 \$3.90

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695

— Si, ma fois, ils ne m'ont donné qu'un petit doigt de rhum, ils auraient pu m'en donner un verre. Mais au fond, la chose m'est égale, je suis baptisé, je me repens, je demande pardon, ne serai-je pas sauvé, non Père? — Mais bien sûr, Dieu vous aide. Alors, ça va! Quelques minutes après, le bon larron malgache était devant Dieu. R. P. CARRARD, c.s.s.p.



SOLDATS CHASSEZ FATIGUE ET DOULEUR

avec le LINIMENT MINARD

RADIO

CHRC

Québec, P. Q.

800 Kilocycles --- 1000 Watts

LES MEILLEURS PROGRAMMES DE 7.30 A.M. A MINUIT

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses



ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

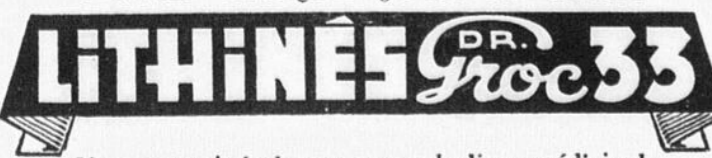
Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St. Denis, Montréal

BUVEZ CHAQUE JOUR A TABLE



Une eau minérale gazeuse, alcaline, médicinale

A 3c la pinte, remplaçant avantageusement les eaux minérales françaises importées. — Les Lithinès 33, boisson délicieuse, doivent être bus à table par tous, malades et bien portants pour entretenir une bonne santé et chasser les effets dangereux des grosses nourritures et de la boisson. Leur usage est particulièrement recommandé chez les malades du foie, de l'estomac, des reins et des intestins, ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, acide urique, mal de dos, rougeurs de la peau.

Echantillon grati: envoyé sur demande

Chaque boîte permet de faire 15 pintes d'eau. — En vente dans toutes les pharmacies, sinon, envoyée, malle payée, contre 39 cents en timbres ou mandat.

F. DUCROS, distributeur pour le Canada, 200 rue Vallée, MONTREAL



Que deviendrait la liberté d'association si nous perdions la guerre? Qu'est devenu l'ouvrier en pays conquis? On l'expédie dans les usines allemandes. S'il se révolte, on le tue. S'il refuse de mettre son habileté au service de ceux qui ont bâillonné sa patrie, on le menace de fusiller ses parents ou ses amis dans les camps de concentration.

Certes, l'ouvrier des nations conquises est libre de s'associer... à ses nouveaux maîtres! L'atelier fermé, le syndicat, le droit de réglementer les heures de travail, la convention collective? Vous voulez rire. L'ennemi ne tolère pas de corps autonomes dans l'Etat. L'ouvrier qui appartient à un peuple vaincu est un esclave. S'il arrive en retard trois fois au cours de l'année, on le fusille comme saboteur. S'il commet une erreur, on le fouette ou

l'emprisonne. Voilà la liberté de l'ouvrier dans les pays qui ont perdu la guerre!

La Patrie s'adresse à vous, ouvriers ses enfants, pour obtenir le nerf de la guerre. L'heure est grave. Toutes vos libertés se jouent sur les champs de bataille, tout votre avenir est suspendu au succès ou à la faillite de la grande offensive qui se prépare! Pour vous-mêmes et pour ceux qui vous aiment, répondez à l'appel.

Les Obligations de la Victoire, tout comme vos billets de banque, sont garanties par les richesses et le crédit du Canada. Or, rien n'égale la signature du Pays au bas d'une reconnaissance de dette. Les Obligations de la Victoire vous rapportent de bons intérêts, servent de gage à vos emprunts et, en cas de besoin, elles se négocient le plus facilement du monde.



Portez votre Insigne du Commando

Ce symbole atteste que vous avez acheté des Obligations de la Victoire.

MODE D'ACHAT — Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à n'importe quelle banque ou société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Vous pouvez aussi acheter des obligations par l'entremise de votre patron selon le Plan d'Épargne sur le Salaire. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Ceux à qui vous remettez votre commande, que ce soit un vendeur, une banque, une société de fiducie ou votre Comité de l'Emprunt de la Victoire, se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule.

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

NOUVELLE ÉMISSION

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Plus rien n'importe, sauf la VICTOIRE

Tel. 73
GEORGES HEBERT
B.A.L.L.L.
NOTAIRE
64 rue de la Gare.

NOTES LOCALES

EXAMEN DE LA VUE
ATTENTION
Vos yeux sont-ils fatigués? Avez-vous de la difficulté à lire ou écrire, à voir de loin ou de près? Votre travail vous cause-t-il des maux de têtes?
Si tel est votre cas, n'hésitez pas et faites examiner votre vue; j'ai un bel assortiment de lunettes des plus modernes à prix modérés et pour convenir à toutes les bourses ainsi que l'appareil nécessaire à l'examen de la vue.
Dr **GEO. H. NOLIN, M.D.**
MONTMAGNY.
"Ancienne résidence de M. Laurent Fortier".
Appointments:
Lundi, Mercredi, Vendredi, le soir seulement; de 7.30 hres à 10 hres, ainsi que le samedi après-midi.

Mlle Anne-Marie Bélanger est descendue à Rivière du Loup, assistant au service de son oncle, M. Amédée Thivierge.
Mme Joseph Casault est de retour d'une promenade à Ottawa, où elle a visité des parents.
Mme A. Gagné, de Cap St-Ignace, était, cette semaine, en visite chez son fils, M. Réal Gagné.

M. Albert Blais et ses enfants se sont rendus à Québec, dimanche dernier, visiter Mme Blais, actuellement à l'Hôtel-Dieu.
Mlle Raymonde Latulippe, de Saint-Vallier, a passé la fin de semaine en notre ville, chez des parents.

M. et Mme Philippe Roy, Mme Ulric Proulx, Mlle Madeleine Proulx, ainsi que M. Georges Coulombe, se sont rendus à Ste-Anne de la Pocatière, dimanche, visiter MM. Antonin Proulx, Jacques et Paul Roy, étudiants au Collège.
Le soldat André Galibois a passé le dimanche à Berthier, dans sa famille.
M. Liguori Lachance, de Québec, était, dimanche, en visite chez M. Rodolphe Morin.

CINEMA
Hotel-de-ville
Semaine prochaine:
DIMANCHE — MARDI
LE MONDE TREMBLERA
avec
Claude Dauphin
Madeleine Sologne
Eric Von Stroheim

JEUDI — SAMEDI
SERGENT YORK
avec
Gary Cooper
John Leslie.
Admission : . . . 35c

ARPENTAGE
ROBERT DORVAI
Arpenteur - Géomètre
Etablissement de ligne — Bornage — Subdivision et cadastre de lots — Certificats — Lignes de limites, etc.
Bur. et Rés.: Ave. des Erables — Tél.: 214
MONTMAGNY

Des cours de Menuiserie et d'ajustage mécanique
Cours d'atelier non techniques
seront donnés à
L'ECOLE DES ARTS ET METIERS
à partir de lundi, le 26 octobre,
le lundi et le mercredi de chaque semaine,
de 7.30 à 9.30 hres P.M.
Ces cours sont GRATUITS
Inscriptions à l'Ecole à partir du 19 octobre,
de 7 à 8 hres P.M.

JEUNES GENS DE MONTMAGNY
Enrôlez-vous dans la Congrégation de la Ste-Vierge. Assistez pieusement à la récitation de l'Office, chaque dimanche matin, à 8 hres.
JNO

Le soldat André Galibois a passé le dimanche à Berthier, dans sa famille.
M. Liguori Lachance, de Québec, était, dimanche, en visite chez M. Rodolphe Morin.
TERRE A VENDRE
Environ 60 arpents en superficie, située à 1/2 mille de la ville de Montmagny, sur la Route Nationale, avec maison, grange, hangar, instruments aratoires, y compris deux terres à bois et foie de batture. Le tout à vendre bon marché pour prompt acheteur.
S'adresser à:
GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
Montmagny.

Mlle Yvonne Bélanger, de L'Islet, était, cette semaine, en visite chez Mme (Dr) J.B. Blouin.
Milles Gracia et Rolande Samson, de Saint-Pierre, étaient, dimanche, en promenade à Montmagny, chez leur frère, M. René Samson.
Mlle Thérèse Blais, de St-Pierre, a passé quelques jours chez sa cousine, Mme Léo Garant.

FEU M. Amédée Thivierge
Nous avons appris avec regret la mort soudaine de M. Amédée Thivierge, ancien marchand, de la Rivière du Loup, époux de Dame Marie-Anne Michaud, décédé la semaine dernière, à l'âge de 74 ans. M. Thivierge était malade depuis assez longtemps, mais rien ne laissait prévoir une fin aussi prochaine. Il laisse outre son épouse, un fils, M. Ernest Thivierge, et deux filles, Mlles Thérèse et Marcelle Thivierge. Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier, à Rivière du Loup. Le défunt était autrefois de Montmagny.

Nos sympathies à la famille.
M. et Mme René Corriveau, de Lévis, étaient, dimanche, en visite chez M. Candide Corriveau.
Mlle Delphine Desjardins et Mme Emilie Caron se sont rendues à Lévis, la semaine dernière, à l'occasion des fêtes du Cinquantenaire de l'Hôtel-Dieu.

PERDU
Un tour de cou formé de deux visons a été perdu, à partir du bureau de poste, terrain de l'Eglise, en allant vers les ponts. La personne qui l'a ramassé est priée de le remettre au magasin de Mlle Bélanger, coin des rues St-Jean-Baptiste et St-Thomas.
23-115

Le soldat Ed. Boutin, du camp militaire de Montmagny, est allé passer la fin de semaine, dans sa famille, à Ste-Sabine.
Mlle Madeleine Masson, de la Grosse-Isle, est retournée dans sa famille, après quelques jours passés chez sa sœur, Mme Rodolphe Morin.
M. Alex. Fournier, marchand.

TERRE A VENDRE
Une bonne terre de 113 arpents, en superficie, située au Village, avec maison, grange et roulant, et une terre à bois, à vendre à conditions avantageuses. Bâtisses en bon ordre.
GEORGES HEBERT, notaire
Montmagny.
26-110

MARIAGES
Samedi, le 17 octobre, à 9 hres, le Major Abbé I. Dubé, C.C.S., aumônier au Camp de Valcartier, bénissait le mariage de M. Georges Roy, aide-de-camp, de Valcartier, avec Mlle Marguerite Roy, fille de M. et Mme F.X. Roy, de notre ville. M. Arthur Roy, de Québec, servait de témoin à son fils, et la mariée était accompagnée de son père.
Après la cérémonie, le déjeuner fut servi à l'Hôtel Montmagny, et les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage à Montréal.

Lundi, le 19, a été célébré le mariage de M. René Coulombe, fils de feu M. Didyme Coulombe, avec Mlle M. Jeanne Gaulin, fille de M. François Gaulin. M. Emilien Marois servait de témoin à son beau-frère, et M. Gaulin était le témoin de sa fille.
Après la réception qui eut lieu à la résidence de M. Marius Coulombe, frère du marié, les nouveaux époux partirent en voyage de noces.
Mercredi, le 21, a aussi été célébré le mariage de M. Gérard Blais, fils de M. Jos. Désiré Blais, de Berthier, avec Mlle Rita Fournier,

M. et Mme Ed. Blais, de St-François, passent quelques jours chez des parents et amis.
M. et Mme Arsène Robin recevaient samedi soir à un souper et à une soirée, à l'occasion du mariage de M. et Mme Bertrand Robin, de retour de leur voyage de noces en Gaspésie.
M. et Mme Léo Garant se sont rendus à St-Pierre, dimanche dernier, chez leur cousin, Mme Ludger Blais.
Milles Andrée Latendresse et Denise Perreault, le Dr Michaud, M. Latendresse, MM. C. Perreault et Philippe Tardif, de Montréal, étaient, dimanche dernier, les hôtes de M. et Mme Maurice Talbot.
M. Pierre Corriveau est allé passer quelques jours à Ste-Marie de Beauce, chez son frère, M. Joseph Corriveau.
Mlle Lucille Fortier, de Tourville est actuellement en promenade chez son amie, Mme Réal Proulx.

RETRAITES FERMEES
Maison Notre-Dame du Cénacle
Du 30 octobre au 2 novembre, et du 6 au 9 novembre, pour jeunes filles, par le Rév. P. Maper, S.J. — Du 9 au 12 novembre, pour les dames, par le R.P. Bergeron.
Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée Conception, 651, rue St-Cyrille, Québec. Tél. 9210.

étaient de passage à Québec, au cours de la semaine.
Mlle M. Anne Caron, de Tourville, a passé quelques jours chez Mme Arthur Dubé.

étaient de passage à Lévis, vendredi dernier, à l'occasion des fêtes du Cinquantenaire de l'Hôtel-Dieu: M. et Mme Emile Deladurantaye, M. et Mme Ovide Deladurantaye, leurs enfants, Pierre et Agathe, Mme Jos. Deladurantaye, Mlles Thérèse, Hélène et Claire deLadurantaye. Ils ont aussi rendu visite à la Rév. Soeur St-Thomas d'Aquin, (Lorette deLadurantaye) religieuse Augustine.

M. et Mme Ed. Blais, de St-François, passent quelques jours chez des parents et amis.
M. et Mme Arsène Robin recevaient samedi soir à un souper et à une soirée, à l'occasion du mariage de M. et Mme Bertrand Robin, de retour de leur voyage de noces en Gaspésie.

M. et Mme Léo Garant se sont rendus à St-Pierre, dimanche dernier, chez leur cousin, Mme Ludger Blais.
Milles Andrée Latendresse et Denise Perreault, le Dr Michaud, M. Latendresse, MM. C. Perreault et Philippe Tardif, de Montréal, étaient, dimanche dernier, les hôtes de M. et Mme Maurice Talbot.

M. Pierre Corriveau est allé passer quelques jours à Ste-Marie de Beauce, chez son frère, M. Joseph Corriveau.
Mlle Lucille Fortier, de Tourville est actuellement en promenade chez son amie, Mme Réal Proulx.

BAPTEMES
Le 15 octobre, a été baptisé Joseph-Gilles-Raymond, fils de M. et Mme Jean-Marie Dion née Lucia Dionne.
Parrain et marraine: M. et Mme Robert Cloutier, oncle et tante de l'enfant.
A M. et Mme L. Boisvert (née Rose Courchesne) est née une fille le 25 septembre, qui a été baptisée le 19 octobre, sous les noms de Marie-Nicole-Monique.
Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Couture.

SEPULTURES
Le 18 octobre, a été inhumé le corps de Jean-Claude Caron, fils de M. et Mme Donat Caron (Irène St-Amant), décédé le 16 du courant, à l'âge de 1 an et 3 mois.
Nos sincères sympathies à M. et Mme Albert Dubé (Rita Morin) qui ont perdu leur bébé, Yves, décédé le 19, à l'âge de 4 mois et 12 jours.

MARIAGES
Samedi, le 17 octobre, à 9 hres, le Major Abbé I. Dubé, C.C.S., aumônier au Camp de Valcartier, bénissait le mariage de M. Georges Roy, aide-de-camp, de Valcartier, avec Mlle Marguerite Roy, fille de M. et Mme F.X. Roy, de notre ville. M. Arthur Roy, de Québec, servait de témoin à son fils, et la mariée était accompagnée de son père.
Après la cérémonie, le déjeuner fut servi à l'Hôtel Montmagny, et les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage à Montréal.

Lundi, le 19, a été célébré le mariage de M. René Coulombe, fils de feu M. Didyme Coulombe, avec Mlle M. Jeanne Gaulin, fille de M. François Gaulin. M. Emilien Marois servait de témoin à son beau-frère, et M. Gaulin était le témoin de sa fille.
Après la réception qui eut lieu à la résidence de M. Marius Coulombe, frère du marié, les nouveaux époux partirent en voyage de noces.
Mercredi, le 21, a aussi été célébré le mariage de M. Gérard Blais, fils de M. Jos. Désiré Blais, de Berthier, avec Mlle Rita Fournier,

M. et Mme Ed. Blais, de St-François, passent quelques jours chez des parents et amis.
M. et Mme Arsène Robin recevaient samedi soir à un souper et à une soirée, à l'occasion du mariage de M. et Mme Bertrand Robin, de retour de leur voyage de noces en Gaspésie.
M. et Mme Léo Garant se sont rendus à St-Pierre, dimanche dernier, chez leur cousin, Mme Ludger Blais.
Milles Andrée Latendresse et Denise Perreault, le Dr Michaud, M. Latendresse, MM. C. Perreault et Philippe Tardif, de Montréal, étaient, dimanche dernier, les hôtes de M. et Mme Maurice Talbot.
M. Pierre Corriveau est allé passer quelques jours à Ste-Marie de Beauce, chez son frère, M. Joseph Corriveau.
Mlle Lucille Fortier, de Tourville est actuellement en promenade chez son amie, Mme Réal Proulx.

La Guerre

La bataille de Stalingrad qui dure depuis plus de deux mois n'est pas encore terminée. Les allemands ont gagné un peu de terrain dans la ville au cours de la semaine, mais au prix de très lourdes pertes.

L'ennemi a perdu plus de 12,000 hommes dans ce secteur depuis quelques jours, et des centaines de chars d'assaut. Des troupes fraîches arrivent constamment de Berlin et des pays sous occupation Nazi, afin de gagner cette victoire sur les Russes; victoire dont Hitler a besoin pour remonter le moral de son peuple.

On rapporte que Hitler enlèverait à Mussolini le commandement de la Méditerranée, afin de conduire la guerre à sa manière. Le peuple italien se révolte à cette idée de se faire diriger encore plus totalement par une influence étrangère.

Les raids sur l'île de Malte, la fameuse forteresse britannique en Méditerranée, ont repris depuis quelques jours. Les défenseurs de Malte ont subi plus de 2100 raids d'avions depuis trois ans, et ils ont manifesté un héroïsme extraordinaire. Au cours de la semaine, 107 avions ennemis ont été détruits par la défense de l'île.

Le paquebot "Duchess of Atholl" de 20,000 tonnes, bien connu au Canada, a été coulé par un sous-marin Nazi dans les mers du Sud. Un autre vaisseau "Orcade" de 23,000 tonnes a aussi été coulé, selon Berlin. Ces deux navires rapides et bien armés pouvaient transporter 9000 hommes chacun.

Les communiqués de Berlin affirment que 16 navires alliés ont été victimes des sous-marins allemands au cours de la semaine dernière. Ces navires jaugeaient plus de 140,000 tonnes.

Une grande bataille navale a eu lieu au large des îles Salomon dans le Pacifique, jeudi le 16 octobre, entre les forces Américaines et Japonaises. Un croiseur et quatre torpilleurs japonais auraient été coulés ou en dommages, selon Washington.

Les Japonais ont réussi à débarquer des troupes dans les îles Salomon et la bataille commencée sur mer se continue maintenant sur terre. L'issue du combat n'est pas fixée, et de part et d'autre on se bat vigoureusement. A Washington on est d'opinion que les positions des Américains seront conservées, et que les Japonais seront forcés de quitter leur emprise près de Guadalcanal.

L'Angleterre a subi plusieurs raids d'avions ennemis au cours de la semaine. Des villes du sud ont été visitées et les victimes sont assez nombreuses. Il y a aussi de légers dommages matériels.

550 patriotes de Yougo-Slavie ont été fusillés par les Nazis pour sabotage. On les accusait de semer la révolte dans la Bosnie et le Montenegro, et de détruire les ponts et les voies ferrées.

AVIS
Il est strictement défendu de jeter dans les rues de la Ville, des vidanges, déchets de toutes sortes, y compris les feuilles mortes provenant des cours, etc.
A l'avenir, toute personne prise en flagrant délit sera passible de l'amende imposée par le règlement No. 17.

PAR ORDRE
La Ville de Montmagny.
fille de M. et Mme Fortunat Fournier, de Montmagny. M. Roméo Blais servait de témoin à son frère, et la mariée était accompagnée de son père.

SA LIGNE?
D'un spirituel "billet" de Mme Blanche Vogt, dans l'Intransigeant: La comtesse Barbara, comme on l'appelle à Londres, est très malade. La comtesse était une fervente de la mineur. En deux ans, quoiqu'elle ne pesait que soixante kilos, elle avait réussi à perdre le tiers de son poids en ne se nourrissant que d'un peu de café et de quelques fruits par jour. Prise de frénésie pour "la ligne" la comtesse s'était même privée volontairement de nourriture pendant trois semaines. C'est à la suite d'un affaiblissement général de son organisme que la comtesse est à l'usage de la mort. Ainsi cette grande dame anglaise a volontairement vécu comme une pauvre. Elle a connu les crampes d'estomac, l'appétit insatisfait, le vertige dû au jeûne, l'anémie qui chemine avec la faim! — Je veux avoir la ligne, se répétait farouchement Barbara. A part ça, cela devait lui être égal d'être laide. Car, enfin, une dame qui meurt de faim n'est pas réjouissante à regarder. Ses joues se creusent, son cou s'adonne de saillies, ses yeux sont hagards. Elle est jaune et sèche comme la Parque. Qu'importe, si elle se promène avec "sa ligne"! Mais à quoi correspond ce besoin excessif de minceur? Quel est cet étrange romantisme qui pousse une grande dame anglaise à devenir syphilitique, fée, ombre légère? Et à mourir comme une héroïne d'Ossian?

M. l'abbé J. Paul Coulombe, eccl. de Québec, a passé la journée de jeudi chez son père, M. Tél. Coulombe.

VOTRE MEILLEUR PLACEMENT

"Le Canada a toujours fait honneur à ses engagements. Comme par le passé, il les respectera entièrement."
● Notre pays réclame impérieusement tous les dollars tirés de nos économies et de nos revenus. Il payera intégralement l'intérêt sur tous les prêts. Acheter des Obligations de la Victoire, c'est faire le meilleur placement de votre vie. Les Obligations de la Victoire, tout comme vos billets de banque, sont garanties par les richesses et le crédit du Canada. Or, rien n'égale la signature du Pays au bas d'une reconnaissance de dette. Les Obligations de la Victoire vous rapportent de bons intérêts, servent de gage à vos emprunts et, en cas de besoin, se négocient le plus facilement du monde.

La dé faite, ce serait pour nous la ruine totale. La victoire, nous ne l'aurons que si tous les Canadiens, si vous-même supportez nos combattants jusqu'à la limite de vos forces.

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

Achetez des
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
(nouvelle émission)
A. BELANGER, LIMITEE
MONTMAGNY



C'EST DU MELCHERS CROIX D'OR

40 oz - \$3.90 • 26 oz - \$2.70 • 10 oz - \$1.15
PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
MONTREAL & BERTHIERVILLE
Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons. Prenez-en soin. Ne les laissez pas endommager et protéger-les contre la poussière en les tenant bouchées. Ramassez-les et remettez-les à votre Comité local de Récupération.

Institutrice demandée à Montmagny
La Commission Scolaire de St-Thomas de Montmagny aurait besoin d'une Institutrice diplômée pour une école près des limites de la Ville de Montmagny. On voudra bien adresser les demandes d'applications au Président ou au Secrétaire de la Commission Scolaire. Références exigées.
S'adresser à:
M. Eugène G. Fournier, président, Montmagny
ou
M. Odilon Gaudreau, secrétaire, Rocher Noir.

RETRAITES FERMEES
Maison Notre-Dame du Cénacle
Du 30 octobre au 2 nov., et du 6 au 9 novembre, pour jeunes filles.
Pour renseignements ou inscription, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 651 rue St-Cyrille, Québec. Tél. 9210.

TISSERANDS EXPERIMENTES
demandés sur la soie artificielle, dans filature fabriquant du matériel de guerre, pour travailler de jour et de nuit. Toute personne étant maintenant employée dans une industrie de guerre ne sera pas considérée.
S'adresser au
BUREAU DU SERVICE SELECTIF NATIONAL
de votre Localité.

COMBATTRE AUJOURD'HUI POUR CONSTRUIRE DEMAIN
Les dollars placés actuellement dans la guerre par l'achat d'Obligations de la Victoire — vous reviendront après la guerre pour vous aider à édifier votre avenir et celui du Canada. Le prix de la victoire n'est pas élevé; il consiste à se priver temporairement de confort afin de disposer de plus d'argent pour la guerre. Les sacrifices volontaires n'ont rien de comparable aux sacrifices de nos compatriotes qui combattent et qui meurent. Et après la victoire, les dollars prêtés au pays vous deviendront pour que vous les dépensiez à votre gré: vous vous bâtirez la maison, ou le genre d'avenir dont vous rêvez présentement. Les Obligations de la Victoire, tout comme vos billets de banque, sont garanties par les richesses et le crédit du Canada. Or, rien n'égale la signature du Pays au bas d'une reconnaissance de dette. Les Obligations de la Victoire vous rapportent de bons intérêts, servent de gage à vos emprunts et, en cas de besoin, se négocient le plus facilement du monde.
PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE
Achetez des
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
(nouvelle émission)
LA FONDERIE DE L'ISLET, LIMITEE
L'ISLET STATION